



JULES FIAUX

**À NOUS PLUS DE VIE ET DE  
PUISSANCE**

PENSÉES VIVIFIANTES

---

## ACTIVITÉ

L'activité est le fond même de notre être.

(LEIBNITZ).

Le travail est le plus puissant consolateur des malheureux.

(BARBE).

La paresse, semblable à la rouille, use bien plus vite que le travail.

(MANIN).

Le mouvement est la vie générale de la nature, la première condition de son existence.

(ZENON).

La civilisation réclame l'activité du corps et de l'esprit : le travail et la pensée.

(J. B. SAY).

Le monde est gouverné, non par les plus savants mais par les plus actifs.

(J. FIAUX).

Le travail manifeste la vie ; le repos, le sommeil voisinent la mort.

(*Idem*).

C'est par son activité que l'homme se montre digne de l'existence.

---

*(Idem).*

Ménager ses forces, c'est les diminuer.

*(Idem).*

Le travail est, par excellence, l'élément de vie.

(Ch. WAGNER).

L'homme très actif n'a pas de temps à donner à la crainte, aux chagrins et aux soucis.

(J. FIAUX).

Bien parler est bon, mais bien agir est beaucoup mieux.

(VANTOME).

Ce que nous faisons de bon cœur n'est jamais ennuyeux.

(JEFFERSON).

Où sont fauteuils et longues chaises s'installent misère et malaises.

(J. FIAUX).

Le rêve n'aboutit à rien, l'action à tout.

*(Idem).*

La pauvreté est bienfaisante en ce qu'elle incite à l'action.

*(Idem).*

L'oisiveté est un acheminement rapide vers la sénilité.

*(Idem).*

La réhabilitation du travail manuel est une tâche qui s'impose aux gens de cœur.

*(Idem).*

Le travail et la sobriété sont nos meilleurs médecins.

---

(J.-J. ROUSSEAU).

Ce que vous faites, faites-le de bon cœur.

(Saint PAUL).

Le travail est l'aliment des âmes fortes.

(SÉNÈQUE).

Aide-toi, le ciel t'aidera.

(LA FONTAINE).

Tout discours est vain s'il n'incite à l'action.

(DÉMOSTHÈNE).

Toute vie oisive est une mort anticipée.

(GOETHE).

L'existence sédentaire engendre l'humeur noire.

(Ch. WAGNER).

Le sage ne s'assied pas pour se lamenter mais se met  
gaîment à la besogne pour réparer le mal.

(SHAKESPEARE).

Le travail est un trésor.

(LA FONTAINE).

L'homme se perfectionne infiniment plus par le travail  
que par la lecture.

(SMILES).

Les hommes d'énergie, de caractère, parlent peu et  
agissent à propos et avec force.

(BAUTAIN).

Celui-là a le mieux profité de sa leçon qui la pratique et  
non qui la récite.

---

(MONTAIGNE).

Pour qui veut travailler, il y a toujours une œuvre à accomplir.

(GRELEY).

Le travail paraît être l'axe autour duquel se meut le monde.

(LACORDAIRE).

Le meilleur tonique, c'est le travail.

(CHARCOT).

Ce n'est pas seulement ce qu'on sème qui rapporte mais surtout ce qu'on soigne.

(J. FIAUX).

La paresse va si lentement que la pauvreté l'atteint toujours.

(X.).

Voulez-vous que vos affaires soient bien faites ?  
Faites-les vous-mêmes.

(FRANKLIN).

Le travail est l'école du caractère.

(LABOULAYE).

Dormir trop longtemps, c'est dépouiller sa vie.

(IGNOTUS).

Être occupé, c'est être heureux.

(GRAY).

L'homme devrait agir comme s'il se croyait immortel.

(V. HUGO).

Rien n'est stérilisant comme la pensée de la mort.

---

(S. MEUNIER).

10 minutes de marche valent mieux pour notre hygiène que 2 heures de voiture.

(A. THEURIET).

L'inaction conduit au dépérissement des organes.

(DE GUIMPS).

Le travail est une arme défensive contre la tristesse et le malheur.

(JUILLARD).

Le monde appartient à l'énergie.

(DE TOQUEVILLE).

L'effort est aussi, sinon plus nécessaire quand on vieillit que dans la jeunesse.

*(Idem).*

L'oisif est comme l'eau qui dort, il se corrompt.

(PLATON).

L'indolence est une sorte de suicide.

(CHESTERFIELD).

Quoi de meilleur au monde que le travail ?

(TOLSTOÏ).

En supprimant l'action on supprime aussi la vie, dont l'essence est l'activité.

(BOURDEAU).

Est-ce une pensée raisonnable que d'ôter à la jeunesse l'aiguillon de la nécessité et la gloire de l'effort ?

(TAINÉ).

---

Récriminer, pratique des indolents, ne sert à rien : ce qu'il faut, c'est agir. (J. FIAUX).

En fait, tout travail est noble par lui-même, l'oisiveté seule est indigne.

(J. FIAUX).

Fermez la porte à l'oisiveté et vous verrez entrer le bonheur.

*(Idem).*

Celui-là manque de dignité qui prétend vivre en parasite du travail des autres.

*(Idem).*

Les si et les mais sont l'aliment de l'indolent qui nourrit son inaction de conditionnels.

*(Idem).*

Aimer son œuvre, s'incarner en elle, c'est le secret de la réussite.

(DECRESPE).

La nature m'apparaît comme un grand foyer d'activité et de vie.

(DIDEROT).

C'est le travail qui donne de la saveur à la vie.

(AMIÉL).

Une existence sans tâche et sans effort serait misérable.

*(Idem).*

Le travail rend le plaisir plus sensible et la douleur moins amère.

(THIERS).

---

Le travail éloigne de nous 3 grands maux : l'ennui, le vice et le besoin.

(VOLTAIRE).

Comment vous prendre au sérieux si des actes ne suivent pas vos paroles.

(SCHILLER).

Travailler c'est remplir de joie sa vie.

(EYSEL).

L'oisiveté est toujours condamnable.

(HESIODE).

Le plus beau présent que Dieu ait fait à l'homme est la nécessité de travailler.

(VOLTAIRE).

Un long prolongement de jeunesse récompense celui qui ne diminue ni son activité ni son attention.

(E. TOWNE).

Quand on sait mettre à profit les plus fugitifs moments, on arrive à faire des prodiges.

(J. ROUX).

Il y a plus de bonheur dans la vie occupée que dans celle de loisir.

(P. JANET).

Le repos obligatoire est difficile à supporter.

(D. FÉRÉ).

Il vaut mieux dépenser ses forces en prodigue que les ménager en avare.

(STEVENSON).



---

Dire et faire sont deux.

(X.).

L'indolent n'a jamais de temps.

(X.).

Plus un homme est actif, plus il est vivant.

(CŒURDEROY).

Tes actes seuls, non tes connaissances, déterminent ta valeur.

(FICHTE).

L'homme actif se sent moins fatigué de ce qu'il fait que de ce qu'il ne peut faire.

(D'AZAN).

Le travail est la source de toute vertu.

(BERTHELOT).

Une journée d'oisiveté fatigue comme une nuit d'insomnie.

(PETIT-SENN).

Il est dangereux de diminuer son activité en avançant en âge.

(J. FIAUX).

Notre vie présente est le fruit de notre activité passée.

(*Idem*).

L'indolent discerne autour de lui beaucoup moins de vie que l'homme actif.

(*Idem*).

Nos facultés, comme l'aimant, ont besoin pour se fortifier, d'être toujours actives.

---

*(Idem).*

Le travail est, par excellence, l'élément de vie.

(Ch. WAGNER).

Le travailleur se sent à sa place dans l'action générale de tous.

*(Idem).*

Le travail est la grande puissance de vie, de progrès et le grand libérateur de l'humanité.

*(Idem).*

Seul l'homme actif sait mettre à profit les connaissances accumulées.

(J. FIAUX).

Tandis que le travailleur crée, l'oisif ne sait que détruire.

*(Idem).*

Le travail régulier n'épuise jamais un homme.

*(Idem).*

---

## CONFIANCE

La vie est un mouvement perpétuel et alternatif d'égoïsme et d'altruisme.

(J. FIAUX).

L'idéal de l'égoïste est nécessairement restreint.

*(Idem).*

La foi n'est pas, comme la crédulité, indolente et passive.

*(Idem).*

Par la foi on peut déplacer des montagnes, oui des montagnes de soucis, de préjugés, de tourments et de tristesse.

*(Idem).*

La défiance et sa sœur l'inquiétude nous ruinent moralement.

*(Idem).*

La prévoyance n'est bonne que lorsqu'elle n'est pas une manifestation de défiance.

*(Idem).*

La guérison par la foi intéresse tout médecin ; elle me paraît être l'idéal à atteindre.

(Dr. CHARCOT).

---

Croyez en vous-même, en l'humanité, au succès de vos entreprises. Ne craignez rien ni personne.

(Baronne STAFFE).

La crainte ne doit plus jouer qu'un rôle très effacé dans l'esprit d'un homme civilisé.

(FLETCHER).

Que de gens chez lesquels la dévotion n'est que de la peur à l'état chronique.

(CHAVANNES).

La vie compliquée et l'accroissement des besoins factices livrent l'homme à la peur.

(Ch. WAGNER).

La crainte excessive des microbes, des contagions, etc. est le commencement de la lâcheté.

*(Idem).*

La peur fait de nous des esclaves.

*(Idem).*

La peur est souvent un effet de l'imagination, elle nous fait voir des maux qui pourraient arriver, mais qui arrivent rarement.

(SMILES).

Il est des gens qui luttent avec plus de courage contre des maux réels que contre d'imaginaires.

*(Idem).*

La peur est l'expression humaine de méfiance envers la Providence.

(J. FIAUX).

---

Le doute et la défiance, en nous détournant des recherches de la vérité et du bien, sont souvent des causes d'insuccès.

(J. FIAUX).

Si nous nous défions de nous-mêmes, comment pourrions-nous inspirer confiance.

*(Idem).*

En dirigeant constamment nos pensées vers le bien, nous acquerrons la foi et la confiance.

*(Idem).*

Qui craint de souffrir, souffre déjà de ce qu'il craint

(MONTAIGNE).

La peur est l'émotion la plus déprimante, immédiatement elle amène une prostration contre laquelle on ne peut réagir.

(DARWIN).

Il faut prendre la vie comme elle vient, avec un bon sourire d'enfant à son réveil.

(GUYAU).

Crainte et défiance attirent l'offense.

(MONTAIGNE).

Méfie-toi des méfiants.

(VALVERE).

Jusqu'à preuve du contraire, on doit toujours croire le prochain honnête homme.

(BERTHOUD).

Chassons l'inquiétude, elle ne nous sert à rien et nous nuit.

---

(J. FIAUX).

La volonté est toujours chancelante lorsqu'elle n'est pas appuyée par la foi.

(J. FIAUX).

La foi dirige notre vie et éclaire notre avenir.

*(Idem).*

Toutes choses sont possibles pour celui qui croit.

(JÉSUS).

Il n'y a d'autre clef du monde que la foi.

(A. FRANCE).

Dieu seul est tout puissant, mais l'homme qui a la foi devient un dieu.

(LUTHER).

L'enfant laissé de bonne heure à ses propres forces, prend confiance en lui-même.

(LECLERC).

---

## LA FOI

Une foi parfaite nous fait planer au-dessus de tout sentiment de peur.

(MACDONALD).

La foi se nourrit de la contemplation du côté ensoleillé des choses.

(GOETHE).

Soyons prudents, jamais craintifs.

(F. BURY).

Se dire désespéré, c'est se déclarer bon à rien, indigne de vivre, et plusieurs le prouvent en s'ôtant la vie.

(J. FIAUX).

La foi est le commencement de la puissance.

(J. FIAUX).

L'optimisme inspire la foi, le pessimisme, la défiance et la crainte.

*(Idem).*

Contre les soucis et les tourments, le meilleur spécifique est la confiance.

*(Idem).*

Le meilleur moyen de perdre l'affection des gens, une position acquise, etc., c'est d'en nourrir la crainte.

*(Idem).*

---

L'angoisse trouble nos sens et nous met dans de très mauvaises conditions pour faire face aux situations critiques.

*(Idem).*

L'optimiste, ne croyant qu'au bien, n'éprouve ni souci ni crainte.

*(Idem).*

Soyons charitables aux timides : Efforçons-nous de leur inspirer confiance et assurance.

*(Idem).*

Se montrer soucieux, peureux et angoissé, c'est avouer sa faiblesse et son infériorité.

*(Idem).*

Souvent la peur d'un mal nous conduit dans un pire.

(BOILEAU).

La crainte du ridicule est déraisonnable, on est toujours ridicule pour quelqu'un.

(C. WAGNER).

Ce que je crains le plus, c'est la peur.

(MONTAIGNE).

Moins notre vie est troublée par la crainte, plus nous pouvons l'animer par nos désirs.

(SCHOPENHAUER).

La chance ne sourit pas aux craintifs.

*(Idem).*

La peur et les soucis nous voilent le bon soleil de la vie.

*(Idem).*



---

On peut triompher de la peste quand on peut triompher de la peur.

(NAPOLÉON).

La peur abrège nos jours.

(FEUCHTERSLEBEN).

Nous sommes dominés par ce que nous craignons.

(POST).

Tout homme devient fort dans la mesure où il croit en sa puissance.

(J. FIAUX).

La foi ouvre la porte à toutes les possibilités.

*(Idem).*

C'est avouer sa lâcheté et son impuissance que de dire :  
C'est plus fort que moi.

*(Idem).*

La foi se manifeste véritablement, non par des déclarations, par des mots, mais par des œuvres.

*(Idem).*

La foi évoque des puissances inconnues qui nous prêtent leur concours.

(IMITATION DE J.-C).

---

## DESTIN

La destinée est le reflet de ce que nous sommes.

(HERZOG).

La vie n'est, en elle-même, ni bonne ni mauvaise, elle est ce que nous la faisons.

(J. FIAUX).

Nous puisons tous la vie à la même source : en passant dans notre personnalité elle prend notre nuance.

(*Idem*).

La vie est un champ qui produit selon ce que nous avons semé et cultivé précédemment.

(*Idem*).

Pour être le maître de sa destinée, il faut apprendre à dominer le présent.

(*Idem*).

Accuser le destin néfaste, c'est nous accuser nous-mêmes dans le passé.

(*Idem*).

Pour préparer une bonne destinée, il faut s'exercer à juger rapidement et sainement de l'effet que doit produire chacune de nos actions.

(*Idem*).

---

Mieux vaut ne pas attendre que les choses tournent à notre gré, faisons-les concourir nous-mêmes à notre but, ce sera plus tôt et sûrement fait.

(J. FIAUX).

L'occasion se présente souvent mais nous ne sommes pas assez attentifs pour la saisir.

*(Idem).*

N'exigeons pas trop de la vie : c'est nous qui la tissons.

(SMILES).

Le succès, dans quelle carrière que ce soit, dépend plus du caractère que de l'intelligence.

(J. PAYOT).

Le hasard est le nom sous lequel nous déguisons notre ignorance des causes.

(ANAXAGORE).

Est-on sot, étourdi, prend-on mal ses mesures ; on pense en être quitte en accusant le sort.

(LA FONTAINE).

Les circonstances ne sont après tout que le résultat d'une certaine combinaison d'effets individuels.

(L. BLANC).

Ce que nous qualifions de hasard n'est que la chaîne infinie des causes que nous ne connaissons pas.

(LE BON).

Chaque homme est le fils de ses œuvres.

(MASSÉ).

Il est si commode de mettre nos manquements sur le compte de l'impalpable destin.

---

(J. FIAUX).

Toujours vaines sont les récriminations.

*(Idem).*

Ne désespère du succès que les pieds dans la tombe.

*(Idem).*

Le but de la vie est en elle-même.

*(Idem).*

C'est l'incapable qui se plaint du destin.

*(Idem).*

Il ne sait pas vivre celui qui dit que la vie ne vaut pas d'être vécue.

(MÆTERLINK).

Sois sans crainte et sans défiance. Que ton sort ne te trouble pas. Que devient-on dans le trépas ? Ce qu'on fut avant sa naissance.

(VOLTAIRE).

L'occasion n'a de cheveux que sur le front si vous voulez la retenir, allez au devant d'elle.

(X.)

Devenez l'artisan de votre destinée. – Il est beau de dompter la fortune obstinée. – D'arracher ses bienfaits, au lieu d'en hériter. – Et de n'avoir que ceux qu'on a pu mériter.

(LA CHAUSSÉE).

La force de l'antiquité tenait à ce qu'elle crut que l'homme fait sa destinée lui-même.

(MICHELET).

Quand les âmes sont fortes, c'est la nécessité qui plie.

---

(QUINET).

Je suis l'œuvre des éternités, je me confie en elles.

*(Idem).*

Chacun porte en lui-même son enfer ou son paradis,  
peuplé des actes de sa vie.

(C. SECRETAN).

---

## ÉDUCATION

Si la libre manifestation des goûts de chacun était autorisée, la vie de chaque jour, délivrée des mots d'ordre, offrirait plus d'intérêt.

(Baronne STAFFE).

Notre manie pédantesque est toujours d'enseigner aux enfants ce qu'ils apprendraient bien mieux d'eux-mêmes.

(J.-J. ROUSSEAU).

Il n'est pas bon de discuter avec les enfants, cela développe leur esprit de contradiction et affaiblit l'autorité de l'éducateur.

(J. FIAUX).

La contradiction est, le plus souvent, une dépense inutile d'énergie.

(J. FIAUX).

Les convenances, qu'on recommande aux enfants de respecter, sont des règles très vagues qui ne sont jamais à leur convenance.

(*Idem*).

Il est aussi difficile de se défaire d'une habitude que de la contracter.

(*Idem*).

L'être qui subit une habitude invétérée se sent comme emprisonné par elle.

---

*(Idem).*

L'esprit doit constamment être tenu en éveil pour contrôler les habitudes et conserver la direction de la vie.

*(Idem).*

Les habitudes font de l'homme un être figé, de moins en moins capable d'évolution, de progrès.

*(Idem).*

La vertu ne peut bien se développer qu'en liberté.

*(Idem).*

Une certaine autonomie est indispensable au bon développement des enfants.

*(Idem).*

L'école crée dans les individus une parfaite banalité de pensées.

(LE BON).

L'école détruit systématiquement l'originalité de la pensée et l'indépendance du caractère qui sont les qualités du chercheur.

(OSTWALD).

À quoi pouvons-nous être utiles en sortant de ce temple de la science : l'école ?

(TOLSTOÏ).

Il faut laisser à l'enfant la faculté de s'éduquer lui-même.

(DE VIETINGHOF).

Le bonheur des enfants doit passer avant tout. Si l'étude doit y porter atteinte, il faut la mettre de côté.

(COBBETT).

---

À l'instruction livresque il faut joindre l'expérience du travail, dont une heure vaut souvent une année d'instruction scolaire.

*(Idem).*

On encombre le cerveau des enfants d'idées quintessenciées qui les forcent à se mouvoir dans un monde chimérique.

(MOLLESCHOT).

Aimer son œuvre, s'identifier avec ce qu'on fait, c'est le vrai secret de la réussite.

(DECRESPE).

Pour réussir, il faut mettre à notre œuvre tout notre cœur, notre activité, notre courage et notre attention.

(J. FIAUX).

On persuade rarement un homme en combattant ses idées, il vaut mieux entrer dans sa misère de voir pour y faire pénétrer la nôtre.

*(Idem).*

Pour réussir, n'attachons pas nos yeux aux échecs, ils nous décourageraient.

*(Idem).*

N'attendons pas l'approbation d'autrui pour entrer dans la voie que nous avons reconnue bonne.

*(Idem).*

Les écoliers étant tous différents par nature, il n'est pas judicieux de les traiter tous de la même façon.

(ROORDA).

Le pédagogue accorde de l'importance à des choses qui n'en ont pas pour le reste des mortels.



---

*(Idem).*

À quelques exceptions près, la contrainte est l'atmosphère ordinaire d'une salle d'école.

*(Idem).*

La tâche habituelle de l'écolier est de formuler, dans une langue qui n'est pas la sienne, les idées des autres.

*(Idem).*

Une éducation purement intellectuelle devient vite une cause de décadence.

(LE BON).

Ce qu'on enseigne aux enfants, ce sont toujours des mots et c'est merveille si ce peut leur être utile une fois dans la vie.

(J.-J. ROUSSEAU)

Plus on parle, moins on pense.

(MONTESQUIEU).

En tout travail il y a quelque profit, mais le babil des lèvres ne procure que disette.

(SALOMON).

On se repend rarement de parler peu, très souvent de trop parler.

(LA BRUYÈRE).

Parler c'est semer, écouter c'est recueillir.

(PLUTARQUE).

La franchise ne consiste pas à dire tout ce qu'on pense, mais à penser tout ce qu'on dit.

(LIVRY).

---

Que l'élève soit bien pourvu de choses, les paroles ne suivront que trop.

(MONTAIGNE).

On donne dans les écoles une telle importance à des mots vides de sens, qu'on a détruit en l'élève non seulement l'attention aux impressions de la nature, mais la faculté de recevoir ces impressions.

(PESTALOZZI).

Presque tous, nous sommes les esclaves des locutions.

(BALFOUR).

Quand on manque d'idées, on les remplace par des mots.

(X).

Quand on parle beaucoup on dit presque toujours ce qu'il ne faudrait pas dire.

(CONFUCIUS).

Pense beaucoup, parle peu, écris moins encore.

(X.).

Ne parlez que de ce qui peut être utile à vous et aux autres.

(FRANKLIN).

Que de gens ont des phrases sur tout et des idées sur rien.

(DE STAHL).

Si tu veux garder tes amis, garde ta langue.

(SOME ONE).

Pour exceller en quelque chose, il faut y prêter une persévérante attention.

---

(CHESTERFIELD).

Ce que j'ai réalisé dans ma vie est le fruit de ma persévérance.

(STEPHENSON).

Le secret d'ennuyer est celui de tout dire.

(VOLTAIRE).

Nul n'est artiste du premier coup.

(ALAIN).

Le mauvais ouvrier se querelle souvent avec ses outils.

(DESJARDINS).

Plus un enfant est laissé à lui-même, plus il devient débrouillard, plus il acquiert de présence d'esprit.

(J. FIAUX).

Plus que l'amour du bien, les récompenses sont le mobile des actions.

*(Idem).*

Affecter une qualité, c'est déjà s'acheminer vers elle.

(BAUER).

Qui se fait plaindre se fait mépriser.

(CHATEAUBRIAND).

Nul n'est plus maître d'une parole échappée.

*(Idem).*

À qui n'a pas soif, ne versez pas à boire.

(X.).

On ne peut s'accorder au goût de tout le monde.

(X.).

---

Le but de l'éducateur n'est pas de marquer un être de l'empreinte d'un autre.

(FOX).

Éduquer, c'est faciliter le développement, les énergies de chacun, intellectuelles et morales.

(*Idem*).

Le silence entre pour les neuf dixièmes dans la sagesse.

(BALZAC).

Nécessité est mère d'invention.

(X.).

C'est en observant beaucoup qu'on apprend quelque chose.

(GRÉARD).

Les enfants ont plus besoin de modèles que de critiques.

(JOUBERT).

L'évolution a comme antagoniste l'habitude qui tend au maintien du statu quo.

(SABATIER).

L'homme cherche à convaincre, la femme à persuader.

(BARRET).

Ce qu'on utilise est plus important que ce que l'on possède, ce qu'on peut que ce qu'on sait, ce qu'on est que ce qu'on paraît, ce qu'on fait que ce qu'on dit.

(X.).

Les biens et la fortune n'ont d'avantage que pour qui sait en jouir.

(MONTAIGNE).

---

Reconnaître une erreur est honorable, c'est réaliser un progrès.

(POPE).

La sagesse consiste à nous mettre en harmonie avec la nature des choses.

(CHAVANNES).

N'avons-nous pas tous nos petites faiblesses ?

(GIRARDIN).

Ne discutez pas avec un grand parleur, c'est jeter du bois dans son feu.

(L'ECCLÉSIASTE).

Prenez tout au sérieux, rien au tragique.

(FALGUERE).

Seuls, veillons sur nos pensées ; en famille, sur notre humeur ; en société sur notre langue.

(X.).

C'est peut-être par amour-propre qu'on aime tant les gens modestes.

(X.).

L'éducation que l'on donne en devient une pour soi-même.

(DU DEFFAND).

---

## ÉVOLUTION

On ne peut accorder au mot progrès une signification absolue.

(LE DANTEC).

Progresser n'est pas autre chose qu'évoluer dans le sens d'un idéal qu'on se propose.

(J. FIAUX).

En nous attachant aux choses anciennes, nous entravons l'évolution qui cherche la nouveauté.

*(Idem).*

Tout ce qui subsiste sans modification produit la satiété qui nous fait constamment aspirer au changement, à l'évolution.

*(Idem).*

Nous ne sommes pas seulement dans ce monde pour être, mais surtout pour devenir.

*(Idem).*

Rien n'est fixe, tout est transitoire, car dans tous les domaines tout évolue constamment.

*(Idem).*

L'adversité ouvre la porte à l'évolution.

*(Idem).*

---

Si Dieu avait créé les âmes parfaites, le monde se serait figé dans son immobile perfection.

(L. DENIS).

La magnifique évolution des êtres à travers le temps est préférable à un morne et éternel repos.

*(Idem)*.

La plupart s'opposent au changement par pessimisme, ayant peur de l'inconnu.

(E. TOWNE).

Ce qui nous ressemble nous laisse en repos, c'est ce qui nous est opposé qui nous rend féconde.

(GOETHE).

Rien ne naît, rien ne se crée, tout continue.

(C. BERNARD).

La nature entière ressemble à un fleuve qui s'écoule sans cesse.

(HÉRACLITE).

Les connaissances nouvelles que nous aurons acquises demain doivent évidemment modifier le point de vue que nous avons aujourd'hui.

(TRINE).

Imiter autrui c'est se soumettre à une sorte de servitude.

(GOETHE).

Combien ne veulent plus avancer parce qu'ils se croient arrivés.

*(Idem)*.

Le sage change d'avis et le sot s'entête.

---

(X.).

Si l'on se formait un idéal de la perfection pour s'en rapprocher sans cesse, on risquerait de s'approcher d'une chimère.

(J. B. SAY).

Le monde n'est que changement.

(MARC-AURÈLE).

C'est pour satisfaire à la loi de son évolution que l'homme, jamais satisfait de ce qu'il a, aspire à ce qu'il n'a pas.

(J. FIAUX).

Tout être qui évolue dévient inconstant dans une certaine mesure.

*(Idem).*

En portant leur attention plus sur le passé que sur l'avenir, les nations vieillissent.

*(Idem).*

C'est vers l'avenir qu'il faut tourner nos regards et nos aspirations, le passé, usé, ne nous inspire que tristesse et regrets stériles.

*(Idem).*

La liberté nécessaire à l'évolution est d'autant plus restreinte que l'état est plus organisé.

(SPENCER).

Le moi que nous croyons fixe change continuellement, en lui tout passe et se renouvelle.

(BOURDEAU).

La vie et le progrès sont au fond de toutes choses.

(LEIBNIZ).



---

La mort n'est qu'une apparence, une métamorphose.

*(Idem).*

Croire et prétendre que seul tu possèdes la vérité c'est te fermer la porte à tout progrès.

(GUILD).

Tout ce qui vient, s'en va.

(LYTTON).

Arrêter notre évolution serait mourir.

(DE RANKS).

Les progrès de la civilisation ajoutent sans cesse des besoins nouveaux à la liste, déjà longue, des anciens.

(LE BON).

Mieux vaut être un animal perfectionné qu'un Adam dégénéré

(X.).

Je ne saurais concevoir comment ce qui existe pourrait cesser d'exister.

(LEIBNIZ).

---

## INDIVIDUALITÉ

L'initiation à tout ce qui est noble et sage vient et doit venir des individus.

(S. MILL).

Dans le travail collectif l'indolent ménage sa force parce qu'il compte sur les énergiques et il s'affaiblit.

(J. FIAUX).

L'individu est la molécule organisatrice de toute société.

*(Idem).*

En se préoccupant souvent de la manière de penser, de vivre, de juger des autres, on se met sous leur dépendance.

*(Idem).*

L'homme énergique suit sa voie dans le courant social, l'indolent se laisse entraîner par lui.

*(Idem).*

C'est surtout notre vie que nous devons vivre et d'après nos pensées que nous devons agir.

*(Idem).*

Sachons refuser le rôle de reflet, d'écho, de phonographe social qu'on veut nous imposer.

*(Idem).*

---

On dirait qu'il y a un complot social contre chaque personnalité qui veut agir librement.

(SMILES).

Nul ne doit négliger son individualité, c'est ce qui lui importe le plus au monde.

(TRINE).

Notre individualité est la source de notre force, que nous pouvons mettre au service d'autrui.

*(Idem)*.

Il faut beaucoup plus pour satisfaire aux besoins de l'opinion, que pour ceux de la vie.

(DE LAMBERT).

Ce n'est point nous le plus souvent qui vivons, c'est le monde qui vit en nous.

(CHARBONNEL).

Une voix intime nous dit : sois toi-même, sois quelqu'un. Y aurait-il autrement tant de diversité dans les natures et dans les caractères ?

(WAGNER).

Dans la grande œuvre humaine, chacun a son œuvre personnelle et les capacités pour la remplir.

*(Idem)*.

C'est en proportion du développement de notre personnalité que nous acquerrons de la valeur pour nous-mêmes et pour les autres.

(S. MILL).

Donnons plus de jeu à la nature en permettant à chacun de vivre le genre de vie qui lui convient.

*(Idem)*.

---

Tout ce qui tend à limiter les individualités, à les détruire, est du despotisme, quel que soit le nom dont on le masque.

*(Idem).*

La société a toujours besoin d'individualités bien marquées.

*(Idem).*

Nous nous devons pour une part à la société, mais pour la meilleure part à nous-même.

(MONTAIGNE)

Que t'importe comment celui-ci ou celui-là dispose de sa personne ?

(MARTINS).

Chaque groupe humain voudrait obliger tout le monde à penser comme ceux qui le composent.

(PARETO).

Si toutes les individualités se ressemblaient, il en résulterait une uniformité désespérante.

(J. FIAUX).

Notre individualité ne se borne pas à ce que nous sommes, elle comprend un peu ce qui est soumis à notre influence et à notre volonté.

*(Idem).*

L'individualité existe, subsiste, mais son identité ne persiste jamais ; comme toutes choses elle est soumise à une constante évolution.

*(Idem).*

L'individualité n'a le caractère de continuité que par le souvenir.

---

*(Idem).*

On ne peut démontrer qu'une individualité a commencé, ni qu'elle finira.

*(Idem).*

Comme la mémoire, l'habitude agit pour individualiser.

*(Idem).*

Les individus se succèdent dans le corps social, comme les cellules dans le corps humain.

(DE SERMYN).

Tout nouveau venu dans la masse sociale est capté et moulé par elle.

*(Idem).*

N'ayant plus aucune parcelle de mon corps ni le souvenir de mes idées d'enfant, je ne suis pas plus Voltaire de cette époque que je ne suis Confucius ou Zoroastre.

(VOLTAIRE).

Le moi varie à chaque instant et pourtant on en parle comme d'une entité invariable.

(LE DANTEC).

La perpétuation de la personnalité ne peut se concevoir indépendamment de son milieu.

(ENFANTIN).

Une bonne mémoire a pour condition d'oublier beaucoup de choses qui l'encombraient.

(RISOT).

Le passé n'est plus, l'avenir n'est pas encore, le présent seul est quelque chose... un point mathématique dans l'espace.

---

(CHAVANNES).

Par les procédés habituels de l'école, on dompte l'indépendance de l'enfant, on brise son individualité, on le conduit à ne plus vouloir par lui-même.

(DE FLEURY).

On doit rester fidèle à soi-même.

(VANCE).

Le génie ne peut être qu'original, par conséquent pourvu d'une forte individualité.

(S. MILL).

Quand le peuple cesse de produire de fortes individualités, il ne progresse plus.

*(Idem).*

L'homme doit marcher à la conquête de sa personnalité, son développement doit être son propre ouvrage.

(J. SIMON).

C'est du dedans de nous, non du dehors que nous vient la force de vivre.

(CHARBONNEL).

La nature a créé des personnalités, l'école les supprime.

(GENLITT).

Les élèves ne savent pas penser personnellement parce qu'ils ont été toute leur vie d'écoliers, victimes d'un bourrage qui les a rendus incapables de réflexion.

(J. PAYOT).

Il semble qu'on n'ose plus penser par soi-même.

(Baronne STAFFE).

---

L'expérience a plus de valeur que le conseil parce qu'elle s'adapte mieux à la personnalité de l'expérimentateur.

(J. FIAUX).

L'idéal à réaliser, c'est de concilier, en toute occasion, le bien individuel avec le bien général.

*(Idem)*.

L'instinct est l'intelligence de la race, de l'espèce, se manifestant dans l'individu.

(J. FIAUX).

La société est le résultat de toutes les forces individuelles.

(DOLLFUS).

Les chaussures d'un homme ne vont pas à tous les pieds, ni ses théories à toutes les intelligences.

(S. MILL).

C'est aux hommes qui ont su se dégager de l'âme collective que l'humanité doit tous les progrès accomplis.

(LE BON).

Plus on réduit ses besoins, plus on s'affranchit de la tutelle sociale.

(J. FIAUX).

La route de tout le monde ne doit pas nécessairement être la nôtre.

*(Idem)*.

Notre moi, que nous croyons tenir, glisse, fuit, s'écoule et change incessamment.

(STAPFER).

---

Vivre n'est pas autre chose que mourir à une certaine forme, pour renaître à une autre.

(LEROUX).

Est-ce être homme que de se dépouiller de son caractère et chercher à imiter les autres.

(CICÉRON).

C'est un acte estimable de courage que d'affirmer ce qu'on entend être.

(EMERSON).

La manière dont un homme est gouverné importe peu, tout dépend de la manière dont il se gouverne lui-même.

(SMILES).

Ce n'est qu'en respectant les individualités qu'on peut tirer profit des individus.

(FERE)

Toutes les manières d'être et de sentir ont également leur raison d'être.

(RAMBERT).

Rien ne différencie les individualités comme l'exercice de la liberté.

(TOLSTOÏ).

Autant de têtes, autant d'idées.

(X.).

L'école ne forme pas le caractère, mais rend seulement l'être soumis, obéissant.

(J. FIAUX).

Nous sommes tous de même matière, mais aucun de même façon.

(*Idem*).



---

## LIBERTÉ

Sans liberté, l'énergie est sans emploi.

(STAPFER).

Si vous étiez complètement libres et détachés, tout contribuerait à votre bien et à votre avancement.

(IMITATION DE J.-C.).

Par habitude ou découragement, beaucoup de gens s'abandonnent à un maître qui les dispense de décider, de lutter, d'agir.

(PECAULT).

À l'autorité aboyeuse et outrageante doit succéder une autorité qu'un homme fier puisse accepter, pleine d'égards et de sympathie humaine.

(J. PAYOT).

Le premier de tous les biens est la liberté.

(J.-J. ROUSSEAU).

L'homme doit éviter les désirs qu'il ne peut contenter qu'avec le secours d'autrui.

(*Idem*).

Les lois se tiennent en crédit non parce qu'elles sont justes, mais parce qu'elles sont lois.

(MONTAIGNE).

---

Le génie ne peut respirer que dans une atmosphère de liberté.

(S. MILL).

Le principe est que nul n'est sensé ignorer les lois, or, il est de notoriété publique que nul ne les connaît toutes et complètement.

(J. FIAUX).

Pour se sentir vraiment libre, l'homme n'a qu'à se recueillir en son âme.

*(Idem).*

La puissance ne peut se manifester qu'en liberté.

*(Idem).*

La liberté sans la puissance est sans valeur.

*(Idem).*

Notre liberté est limitée par nos besoins.

*(Idem).*

La tendance sociale est de transformer la coopération libre en coopération forcée.

*(Idem).*

Le libéralisme d'un gouvernement ne doit pas être jugé à l'étiquette, mais à la somme de liberté dont il laisse jouir chaque citoyen.

*(Idem).*

Un gouvernement socialiste pur sera nécessairement le moins libéral.

*(Idem).*

L'être auquel on ne laisse pas la liberté ne peut apprendre à en faire usage.

---

*(Idem).*

La discipline est l'apprentissage de l'esclavage.

*(Idem).*

Comme les religions, ce qu'on appelle la civilisation commet aussi ses persécutions.

(S. MILL).

L'individu n'a aucun compte à rendre de ses actions en temps qu'elles ne concernent et n'ont d'action que sur lui-même.

*(Idem).*

Le système du gouvernement paternel détruit les forces vives de la nation.

*(Idem).*

Par la discipline on dompte les chevaux, on dresse les chiens, c'est admirable pour les animaux, mais détestable pour l'homme.

(C. WAGNER).

La discipline anéantit la volonté et fait de l'homme une chose.

*(Idem).*

Chacun a le droit de chercher son bien-être à sa manière pourvu qu'il ne nuise pas à celui d'autrui.

(S. MILL).

Le véritable homme indépendant est celui qui sait se passer de tout secours étranger.

(FABER).

La meilleure règle en politique est de ne pas trop gouverner.

(LUBBOCK).

---

Le malheur est que le nombre excessif de lois s'accroît continuellement.

(SERVAN).

Des lois les plus contraires existent dans des nations différentes.

(MONTAIGNE).

Nous défendre quelque chose, c'est nous en donner l'envie.

*(Idem)*.

Étant donné la diversité naturelle des hommes, peut-on les obliger tous à marcher dans la même voie ?

(VAUVENARGUES).

Le despotisme engendre l'hypocrisie.

(J. FIAUX).

La dignité d'un homme est en proportion de la liberté dont il jouit.

(J. FIAUX).

Défiez-vous des habitudes et des besoins, ce sont des ennemis et destructeurs de liberté.

(A. KARR).

La liberté de chacun a pour limite logique la liberté de tous les autres.

*(Idem)*.

La nature a horreur de la contrainte.

(LE DANTEC).

Il est du devoir de l'homme de défendre la liberté autant et même plus que sa vie, de résister à toute contrainte.

(A. FRANCE).

---

Le rêve de l'éducation latine est de briser l'initiative,  
l'indépendance, la volonté de vivre.

(LE BON).

Une réglementation en appelle d'autres en faisant  
naître d'autres circonstances.

(H. SPENCER).

La liberté est indispensable, elle est la condition de  
l'activité, du progrès, de la vie.

(PRINE).

On ne fait naître des natures vigoureuses qu'en  
encourageant la spontanéité.

*(Idem).*

L'intérêt de la Société est de laisser à l'individu le plus  
de liberté possible.

(S. MILL).

La liberté développe les facultés de l'homme, favorise  
l'originalité et suscite le génie.

*(Idem).*

Aucune évolution ne peut se produire sans volonté et  
par conséquent sans liberté d'agir.

(LE DANTEC).

Plus on multiplie les lois plus les hommes s'ingénient  
pour leur échapper.

(LAO-TSÉ).

Le devoir de chaque homme est de chercher à se  
gouverner lui-même.

*(Idem).*

Si nous voulons jouir d'une liberté légitime, nous  
devons aussi en laisser jouir les autres.

---

(BROWN).

Les besoins créés par la civilisation nous réduisent en esclavage.

(LE MANDAT).

On n'élève pas les âmes sans les affranchir.

(GUIZOT).

En restreignant la liberté d'autrui, on lui enlève une partie de sa puissance.

(J. FIAUX).

La liberté est indispensable au développement physique, intellectuel et moral.

*(Idem).*

La souplesse, l'adresse, la grâce ne peuvent s'acquérir qu'en liberté.

*(Idem).*

Fût-elle du métal le plus précieux une chaîne pèsera toujours trop et trop tôt.

*(Idem).*

L'éducation ne comporte nullement d'imposer aux enfants une soumission aveugle.

(DE FLEURY).

La liberté est une condition nécessaire de la morale.

(NECKER).

Plus les enfants se sentent libres, plus vite se développe en eux le caractère moral.

(NIEDERMEYER).

L'activité libre et individuelle de l'élève est plus précieuse que l'enseignement.

---

(DE FELLEBERG).

Qui ne sait être pauvre est né pour l'esclavage.

(CHÉNIER).

Une bonne éducation doit garantir l'homme de l'esclavage des choses en lui enseignant de se passer de ce dont il n'a pas besoin.

(X.)

La véritable indépendance s'exprime par ces 3 mots :  
vivre de peu.

(COBBET).

L'impérieux besoin de commander est un triste privilège de notre espèce.

(A. BERTHET).

L'autorité prise sur nous-même devient le gage de notre liberté.

*(Idem).*

C'est effrayant comme nous sommes, petit à petit, emprisonnée dans le filet des actes journalièrement répétés.

(SCHOPENHAUER).

L'habitude enchaîne le présent au passé.

(VINET).

Priver l'homme de son libre arbitre, c'est le dénaturer tout à fait.

(PALEY).

L'imitation est le commencement de la servitude.

(X.).

Luttons pour la liberté, rien ne mérite nos efforts autant qu'elle.

---

(MARLBOROUGH).

La liberté est la source du progrès.

(S. MILL).

Charger la loi de faire régner la vertu, c'est supprimer la vertu.

(DE PRESSENSÉ).

Le despotisme fait naître des crimes.

(RICHTER).

La discipline débilite.

(MONTAIGNE).

Si vous êtes sous la domination de vos sens, je vous plains, car ils vous joueront de bien vilains tours.

(MONTAIGNE).

L'homme est créé libre dans la mesure où il est indépendant des autres existences.

(VOLNAY).

Faut-il défendre de courir parce qu'il y a des gens qui tombent ?

(PLUTARQUE).

Soyons résolu à ne plus servir et nous voilà libres.

(LA BOÉTIE).

Ce qu'on défend a toujours tant de charme.

(SCRIBE).

Le meilleur gouvernement est celui qu'on sent le moins.

(J. SAY).

Le militarisme habitue les citoyens à la servilité.



---

*(Idem).*

Celui qui veut vivre dans le monde doit se plier à l'opinion commune.

(J. FIAUX).

Chaque loi que nous acceptons est un sacrifice de notre liberté sur l'autel de l'autorité.

(X).

Nécessité n'a pas de loi : elle en est une elle-même.

*(Idem).*

La portion de liberté que l'on sacrifie pour vivre en société ne fait-elle pas acheter trop chèrement les avantages de la civilisation ?

(J. B. SAY).

Qui suit la mode est l'esclave du monde.

(JAQUET).

Mieux vaut liberté pauvre que riche esclavage.

(TACITE).

Il n'y a pas de belles prisons ni de laides amours.

(PEREIRE).

Nul n'est libre qui ne sait se maîtriser.

(PYTHAGORE).

La préoccupation du moi devient, à la longue, le pire des esclavages.

(Ch. WAGNER).

L'autorité doit travailler à se rendre inutile.

(SABATIER).

Dans l'anarchie, un despote paraît un sauveur.

---

(MIRABEAU).

Sans liberté vie est fatalité.

(X.).

On mène facilement les hommes en leur parlant  
toujours de liberté mais en ne la donnant jamais.

(NAPOLÉON).

L'homme le moins libre est l'homme de parti.

*(Idem).*

Pour être sain l'esprit a besoin d'être libre.

(GUIZOT).

Que chacun vive sa propre vie, sans peser sur celle  
d'autrui.

(E. TOWNE).

---

## PUISSANCE

Au plein il faut le vide pour s'écouler, à la force il faut la faiblesse.

(J. FIAUX).

Tant qu'elle est sans emploi, la puissance comme la richesse est sans valeur.

*(Idem).*

L'énergie manque souvent moins que l'aptitude, l'habileté à l'employer habilement.

*(Idem).*

L'homme fort cherche en lui-même ce que le faible demande aux autres.

*(Idem).*

Ménager ses forces, c'est fermer la porte au courant d'énergie qui doit constamment avoir accès en nous et qu'on doit dépenser à mesure.

*(Idem).*

Ce n'est qu'aux courageux et vaillants qu'est attribué l'honneur, et le pouvoir de construire leur propre bonheur.

(GOETHE).

Ce qu'on perd en confort, on le gagne en énergie.

(WAGNER).

---

C'est l'inutilisation des forces qu'on possède qui appauvrit.

(DE VIETINGHOFF).

Les facultés de l'âme demandent à être exercées pour ne pas s'atrophier.

*(Idem)*.

Le fait central de l'univers est l'esprit de vie et de puissance qui anime tout.

(TRINE).

La puissance existe en chaque être, lui est propre, elle est inhérente à sa nature.

(LEIBNIZ).

C'est une téméraire présomption de vouloir assigner une limite aux possibilités.

(MONTAIGNE).

On ferait beaucoup plus de choses si l'on en croyait moins d'impossibles.

(ABEILLE).

Écouter les gens faibles, c'est commencer à s'affaiblir.

(CONFUCIUS).

Un homme doit s'élever lui-même non s'appuyer sur les autres.

(MARC-AURÈLE).

Tout est possible à qui agit avec joie et amour, se voue tout à son affaire et a foi en sa réussite.

(E. TOWNE).

Le droit et la force sont des identités.

(LE BON).

---

Où il n'y a pas de force, aucun droit ne saurait subsister.

*(Idem).*

On ne fait de grandes choses qu'autant qu'on sait se concentrer tout entier sur un objet.

(NAPOLÉON).

Les possibilités sont sans limites.

*(Idem).*

L'inégalité des conditions résulte de l'inégalité des forces.

(CHAVANNES).

Équilibrez les forces, vous n'avez plus ni mouvement ni vie.

*(Idem).*

L'homme fort est celui qui remporte la victoire sur lui-même.

(MAHOMET).

Tout homme soumis à un excès de puissance et de gouvernement est réduit à un état d'impuissance relative.

(SMILES).

Tout ce qui est fait pour nous, détruit en nous le besoin d'agir pour nous-même.

*(Idem).*

La force des uns est souvent faite de la lâcheté des autres.

(J. FIAUX).

Tout ce qui comprime physiquement ou moralement empêche l'émission de l'énergie.

---

*(Idem).*

Toutes les possibilités résident en nous, mais il faut la volonté, l'activité et le temps nécessaire pour les réaliser.

*(Idem).*

Quand la force est insuffisante, il faut l'unir à la persévérance.

(J. FIAUX).

Les secours, faveurs et protections d'autrui nous rendent personnellement impotents.

*(Idem).*

La puissance ne peut s'exercer qu'en liberté.

*(Idem).*

En prononçant : "je ne peux pas", l'homme se dérobe aux incitations de sa puissance.

*(Idem).*

Dépenser nos forces, c'est les renouveler.

*(Idem).*

Qui fera jamais le compte de l'énergie dilapidée en soucis, tourments et craintes inutiles ?

*(Idem).*

Je veux, donc je puis.

(F. SARCEY).

Les hommes estiment leurs richesses beaucoup trop haut et leurs forces beaucoup trop bas.

(BACON).

L'univers entier n'est que force, vie et action.

(G. BRUNO).

---

Le réel est étroit, le possible est immense.

(LAMARTINE).

---

## RELIGION

La vraie religion est un sentiment intime d'harmonie parfaite, de paix et de joie.

(W. JAMES).

Dieu : c'est lui qui est, et tout le reste paraît être.

(RENAN).

Toutes choses dans le monde sont pleines de Dieu.

(SERVET).

Adorer Dieu dans la nature, ce n'est pas changer de Dieu, c'est changer de temple.

(*Idem*).

Dieu n'est pas hors du monde, mais dans le monde dont il fait tout l'être.

(G. BRUNO).

Dieu organise le monde comme l'âme organise son corps, du dedans au dehors.

(*Idem*).

Dieu est la puissance qui se transforme en toutes choses.

(*Idem*).

Les attributs essentiels de Dieu : puissance, intelligence, amour, doivent se retrouver dans tous les êtres.



---

(CAMPANELLA).

Dieu est à la fois le principe, la substance et la fin de toutes choses.

(BOEME).

Le vrai ciel, où Dieu demeure, est partout.

*(Idem).*

Il n'y a rien hors de Dieu.

*(Idem).*

La religion qui, étymologiquement est ce qui lie, est souvent, au contraire ce qui désunit.

(J. FIAUX).

Chacun entend par religion, sa religion ou celle du groupement ecclésiastique dont il fait partie.

*(Idem).*

Il est oiseux de discuter sur l'idée qu'on peut se faire de Dieu, car elle se forme plus par intuition que par raisonnement.

*(Idem).*

Un Dieu créateur, tout puissant n'est-il pas responsable des actes de ses créatures ?

*(Idem).*

La religion procède du cœur, du sentiment, de la nature, comme d'une source première.

(J.-J. ROUSSEAU).

J'aperçois Dieu partout dans ses œuvres.

*(Idem).*

Comment choisir entre tant de religions qui s'excluent mutuellement.

---

*(Idem).*

On doit laisser la notion de Dieu au-dessus de toute discussion, sous peine de ne se battre qu'avec des mots.

(AMO).

La vraie sainteté sur la terre est de reconnaître Dieu dans toutes ses manifestations.

(GOETHE).

Nous sommes en Dieu, en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être.

(Saint PAUL).

Saisissez le ciel dans la vie présente, sinon vous ne l'aurez jamais.

(LEROUX).

Si Dieu est perfection en tous points, les hommages ne peuvent rien ajouter à sa gloire ; venant d'êtres imparfaits, ils ne peuvent que la diminuer.

(MONTAIGNE).

Au milieu des mystères il reste la certitude absolue que l'homme est en présence d'une Énergie éternelle et infinie, d'où tout émane.

(H. SPENCER).

La religion est dans le sentiment et non dans le règlement : elle est dans le cœur de l'homme.

(JUILLARD).

On ne trouve la religion dans un temple que si on le porte en soi.

*(Idem).*

L'esprit d'étroitesse s'installe à la longue et presque fatalement dans les églises.

---

(Pasteur WAGNER).

De fait les églises comptent parmi les principaux agents de division parmi les hommes.

*(Idem)*.

Dieu est immanent dans l'ensemble de l'univers et dans chacun des êtres qui le composent.

(RENAN).

Le divin est ce qu'il y a de plus noble et de plus élevé dans tous les êtres.

(RENAN).

Si Dieu n'est pas tout, il n'est que quelque chose.

*(Idem)*.

Nous renfermer dans certaines bornes, c'est entreprendre de resserrer l'immensité de la nature de Dieu.

(BOSSUET).

Le tout que j'appelle Dieu est au-dessus des controverses individuelles.

(TOLSTOÏ).

Imposer une croyance fixe c'est élever les murs d'une prison autour de l'âme.

(CHANNING).

La plupart des dogmes fondamentaux de l'église chrétienne sont en opposition avec l'enseignement de Jésus.

(TOLSTOÏ).

On connaît mieux ce qu'est la Divinité lorsqu'on se soumet à l'ignorer.

(Saint AUGUSTIN).

---

Dieu, qui connaît notre valeur, sourit à nos  
maladresses.

(DE VIETINGHOFF).

Dieu n'est pas le sublime étranger, il est surtout l'être  
intime.

*(Idem).*

La religion ne consiste pas dans l'adhésion à un  
ensemble de doctrines, mais en une disposition religieuse de  
l'âme.

(RÉVILLE).

Dieu est partout substantiellement, car on ne peut agir  
où on n'est pas.

(NEWTON).

Dieu est parfait dans son ensemble, mais imparfait  
dans chacune de ses individuations.

(ENFANTIN).

Dieu ne peut être autre chose qu'indulgent.

*(Idem).*

La morale religieuse est basée sur la crainte physique.

(GUYAU).

Dieu est amour et celui qui demeure dans l'amour  
demeure en Dieu et Dieu en lui.

(Saint JEAN).

Dieu n'est pas un potentat d'Orient qui ait besoin de  
l'abaissement de l'homme pour sentir sa vraie grandeur.

(DE COULEVAIN)

Loin d'être athée, le panthéiste a la conception de Dieu  
la plus étendue.

---

(J. FIAUX).

En le déclarant incapable d'aucun bien, les pasteurs  
déclarent l'homme irresponsable.

*(Idem)*.

Si la religion est oeuvre divine, qu'a-t-elle besoin de  
défenseurs humains.

*(Idem)*.

Pour qu'autrui respecte notre foi, respectons la sienne.

*(Idem)*.

Toute âme, en naissant, apporte sa révélation  
personnelle.

(E. NOEL).

En voulant violenter les âmes, on les perd.

(J.-J. ROUSSEAU).

Dieu étant l'être en lui-même, il ne peut rien y avoir en  
dehors de lui.

(LAMENNAIS).

Connaître Dieu, c'est comprendre et aimer la création.

(LUTHER).

Le mouvement du monde et de l'esprit humain n'est  
autre chose que l'incessante action de la Divinité.

*(Idem)*.

Tout est fait de la triple nature de Dieu : Puissance,  
intelligence et amour.

(LAMENNAIS).

Quand je contemple la nature, il me semble que Dieu  
n'est plus caché que par un voile transparent.

---

(A. KARR).

La religion, c'est la vie du coeur.

(SECRETAN)

L'idée de Dieu doit comprendre l'univers.

(FULLER).

Dans l'homme, le sentiment religieux est la tendance vers l'infini.

(DOLLFUSS).

Bonheur, cœur, amour, Dieu ! qu'importe le nom qui n'est que bruit et brouillard qui nous cache la splendeur des cieux. Le sentiment est tout.

(GOTHE).

Un Dieu que l'on impose ne peut être le vrai Dieu.

(PECAULT).

Rien n'est irréligieux comme l'intolérance.

*(Idem).*

Les dogmes n'influent ni sur les actions, ni sur la morale.

(J.-J. ROUSSEAU).

Dieu étant bon de sa nature, c'est folie de le craindre.

(MONTAIGNE).

Dieu est esprit et l'esprit pur est le centre de toutes les existences.

(RENAN).

La loi parfaite est celle de liberté.

(Saint JACQUES).

Entre Dieu et les religions, il y a des mondes.

---

(DE VIETINGHOFF).

Dieu se rendrait coupable s'il ne faisait pas tout le bien qu'il peut faire.

(ABAILARD).

Le vrai ciel où Dieu demeure est en tous lieux.

(BOEHME).

Il y a un rapport si étroit entre l'univers et son auteur que Dieu est tout et tout est Dieu.

(Saint CLÉMENT).

La religion est le sentiment de la présence de Dieu en nous.

(SCHLEIERMACHER).

En cherchant à définir l'indéfinissable la théologie est plus favorable au doute qu'à la foi.

(J. MULLER).

Rien n'est plus près de nous que Dieu qui est en nous et autour de nous.

(PENTECOST).

C'est l'égoïsme et l'orgueil qui nous voilent Dieu,

*(Idem).*

Dieu me donne l'être librement, sans reproche, sans intérêt, sans m'assujettir à ma propre nature.

(VOLTAIRE).

Le vulgaire regarde Dieu comme un despote qui a des huissiers dans son antichambre.

*(Idem).*

La religion consiste dans la vertu et non dans le fatras de la théologie.

---

*(Idem).*

Les cultes ne sont pas établis pour Dieu, mais pour nous.

*(Idem).*

Le temps viendra où les vrais adorateurs de Dieu l'adoreront en esprit.

(JÉSUS).

L'institution des peines et des récompenses a gâté la cause de Dieu.

(Pasteur BERSIER).

Si Dieu existe, il est parfait, étant parfait, il est puissant, sage et juste, dès lors tout est bien.

*(Idem).*

Le christianisme était une loi d'amour et de liberté, les Églises en ont fait une loi de crainte et d'asservissement.

(L. DENYS).

Le motif de la création ne peut être qu'une bonté infinie.

(LACORDAIRE).

Il y a autant de religions que d'individus.

(JAMES).

L'Homme qui croit à sa spiritualité ne peut craindre la mort.

(TOLSTOÏ).

L'engagement de ne pas changer de convictions équivaut à celui de ne plus rien apprendre.

(BUISSON).

Dieu étant tout puissant on ne saurait le comprendre.



---

(JOB).

Si l'une des nombreuses religions est vraie toutes les autres sont fausses.

(SIMON).

La connaissance de Dieu n'est donnée à personne. La notion de Dieu est donnée à tous,

(V. HUGO).

La doctrine chrétienne ne devrait pas être autre chose que celle de l'altruisme.

(TRINE).

Que de gens craignent tellement Dieu qu'ils en ont peur.

(DIDEROT).

Comment accorder le dogme des peines éternelles avec celui de la miséricorde divine ?

(DIDEROT).

Le sentiment religieux est la chose la plus individuelle qui soit au monde.

(A. VINET).

---

## SCIENCE

Après tant de siècles d'efforts, la science est impuissante à résoudre des questions qui nous touchent de très près.

(BOUTY).

La science est essentiellement mobile et formée d'approximations.

(E. PICCARD).

L'instruction montre à quel point les théories scientifiques retardent le progrès dès qu'elles ont acquis une certaine fixité.

(G. LE BON).

Il ne suffit pas de savoir, il faut savoir employer la science.

(GOETHE).

Combien de faits, simples en apparence, échappent à nos observations et les déroutent.

(Dr FAUVEAU).

Dans un monde qui, dans toutes ses parties, est soumis à une évolution constante, il ne peut être question de trouver des bases solides et fixes pour quoi que ce soit.

(J. FIAUX).

---

De quelle science fait preuve une pauvre petite chenille pour se creuser un tunnel l'amenant au coeur d'une pomme ?

(J. FIAUX).

La nature comprenant tout ce qui existe, le surnaturel n'existe pas plus que le néant.

(Idem) .

La science n'est jamais définitive, en la présentant comme telle, on ferme la porte au progrès.

(Idem).

Sur les choses de son métier un ouvrier est plus savant qu'un professeur d'Université.

(Idem).

La science est toujours relative à son époque et lui suffit.

(Idem).

Il importe moins de savoir beaucoup que de savoir bien.

(Idem).

Vaine est la science inutilisable.

(Idem)

Notre science est bornée à ce qui persiste dans notre mémoire.

(Idem).

Rien n'est acquis définitivement à l'intelligence, l'oubli élimine journallement et fait place à de nouvelles acquisitions.

(Idem).

La science est parfois préjugé et toujours hypothèse.

---

*(Idem).*

L'étude des livres a trop longtemps détourné la jeunesse de l'étude de la nature.

(BACON).

La science est une île qui est rendue escarpée par les savants.

(A. KARR).

La nature est bien plus simple que la science.

(RASPAIL).

Le mot savoir n'a de valeur que s'il signifie comprendre.

(DE LAUNAY).

Somme toute la science n'est qu'une hypothèse.

(H. POINCARÉ.)

Il n'y a pas de science réellement exacte.

(BUCENER).

Personne ne sait ce qu'est l'énergie et ce que c'est qu'un atome.

(A. FOREL)

Il faut être déjà savant pour avoir conscience de ce qu'on ignore.

(GEROME).

Plus on sait, moins on affirme.

(X.)

Le sage apprend de tout le monde.

*(Idem).*

---

Je n'ai pas rencontré un homme avec lequel il n'y ait pas quelque chose à apprendre.

(DR VIONY).

L'expérience n'est pas seulement le meilleur maître, mais le plus infallible.

(E. TOWNE).

Parler de néant, c'est se contredire soi-même.

(FRANCE).

Rien n'est plus vain que de vouloir tout expliquer.

(KOEPPEN).

La science n'est jamais totale, elle n'est qu'un acheminement.

(A. KELLER).

Mieux l'adolescent observe, mieux il connaît, mieux il sait.

(A. SABATIER).

La vie journalière en enseigne plus que le livre le plus propre à exercer une influence.

(GOETHE).

L'enfant sait beaucoup mieux ce qu'il a appris par lui-même que ce qui lui a été enseigné.

(MARCEL).

Les connaissances acquises sans le concours d'autrui sont les plus sûres.

(H. SPENCER).

Le besoin de l'enfant qu'on lui dise tout vient de ce que nous l'arrachons aux faits qui l'intéressent et qu'il est en train de s'assimiler.

---

*(Idem).*

De tous les manuels si péniblement appris et si vite oubliés, il ne reste à l'adolescent que l'horreur de l'étude et l'indifférence pour les choses scientifiques.

(LE BON).

Tout savoir vient d'observation et d'expérience.

(Sainte BEUVE).

Savoir est peu de chose, l'essentiel est de savoir tirer parti de ce que l'on sait.

(MONTAIGNE).

L'érudition détachée de la pratique n'a pas de valeur.

(J. FIAUX).

Chaque individu ayant une tendance au développement qui lui est propre, la science dont il a besoin doit lui être personnelle.

*(Idem).*

Le grand livre : c'est le monde.

(MONTAIGNE)

Les hommes qui commencent par être érudits se créent rarement des routes nouvelles.

(RASPAIL).

Quand on veut savoir tout, que peut-on savoir bien ?

(PICARD).

Tel veut du monde entier connaître le système qui ne se connaît pas lui-même.

(PERRAULT).

Une poignée de bon sens vaut mieux qu'un boisseau de science.

---

(CERVANTÈS).

Le meilleur moyen de s'instruire, c'est de pratiquer.

(REGNARD).

Il sait beaucoup qui sait se taire.

(X.).

---

## SENS

Prolongés, le plaisir et la douleur s'atténuent vite.

(LE BON).

L'ensemble de nos sensations est tout ce que nous pouvons connaître du monde extérieur.

(BINET)

Tous les êtres éprouvent des sensations, mais tous varient dans leur façon de sentir.

(J. FIAUX).

Les sens sont des puissances rivales qui se disputent l'attention du maître de la maison.

*(Idem).*

Dominer ses sens c'est être maître de soi.

*(Idem).*

Les sens doivent être nos serviteurs, jamais nos maîtres.

*(Idem).*

Certains animaux sont doués de sens beaucoup plus délicats que ceux de l'homme.

*(Idem).*

Ce ne sont pas nos sensations, c'est notre jugement qui nous trompe.

(GOETHE).



---

Nous ne savons pas ce que sont réellement les choses  
car leur connaissance nous arrive modifiée par nos sens.

(MONTAIGNE).

La satiété détruit notre goût, la rareté l'aiguise.

*(Idem).*

Si tu es sous la domination d'un homme, je te plains,  
mais bien davantage si tu es sous celle de tes sens.

*(Idem).*

Si un de nos sens est privé de vie, il donne la mort en  
ce qui nous concerne à tout ce qui, dans notre entourage, est  
de son domaine.

(NAVILLE).

Notre mémoire n'est qu'une sensation continuée.

(VOLTAIRE).

---

## PASSIONS

Les sentiments constituent les vrais mobiles de nos actions.

(LE BON).

En prenant la passion à sa source, on trouve qu'elle est aussi nécessaire à l'âme que la chaleur l'est au corps.

(P. JANET).

Qui voudrait voir sa vie morne et endormie se traîner sans aucune de ces impulsions énergiques ?

*(Idem).*

Sans les passions, il est impossible de faire de grandes choses.

*(Idem).*

Les passions sont toutes nécessaires.

(DE COULEVAIN).

Il ne dépend pas de nous d'avoir ou de n'avoir pas des passions, mais il dépend de nous de régner sur elles.

(J.-J. ROUSSEAU).

C'est aux passions fortes qu'on doit l'invention et les merveilles des arts.

(HELVETIUS).

C'est aux passions que l'âme doit son élévation.

*(Idem).*

---

On doit régler, diriger les passions, mais non en arrêter le mouvement.

(FEUCHTERSLEBEN).

Quiconque s'observe sent combien est salutaire le libre mouvement de l'âme.

*(Idem)*.

Aucune des passions n'est mauvaise en soi, elles sont des leviers.

(E.SUE).

Ôtez l'amour, il n'y a plus de passion, posez l'amour et vous les faites naître toutes.

(BOSSUET).

Ôter à l'homme ses passions parce qu'elles sont dangereuses, c'est comme le saigner blanc, crainte d'apoplexie.

(VOLTAIRE).

Le cœur humain n'a pas été fait pour battre machinalement, comme le pendule avec toujours la même vitesse et régularité.

(E. RAMBERT).

---

## LA VIE

Le moyen pour rester jeune est de sentir et d'agir toujours dans le présent, en dirigeant son regard vers l'avenir.

(WU-TIG-FANG).

En regardant vers le passé on donne sa vie, son attention à ce qui est déchu.

(J. FIAUX).

Les choses n'ont d'existence pour nous que dans la mesure où nous leur prêtons de notre vie sous forme d'affection, d'attention, etc.

*(Idem)*

La matière, telle que nous la connaissons est toujours et partout pleine de vie et de mouvement.

(BUCHNER).

Dans l'univers tout meurt, c'est-à-dire tout se transforme pour recommencer de nouvelles existences.

(DEJARDIN).

On ne vit ni ne meurt qu'en apparence.

(DE THIANE).

Naître c'est passer de l'essence à la substance, mourir, c'est l'inverse.

*(Idem)*.

---

Les parents sont les moyens, non les causes de l'existence des enfants.

*(Idem).*

Rien ne vient du néant, rien ne peut y retourner.

(PHILON).

Il n'y a rien de mort, rien d'inanimé, rien de brut.

(CAMPANELLE).

Tout être est animé, est une unité vivante.

(G. BRUNO).

Chaque être est une âme et le corps est plutôt une apparence qu'une réalité.

*(Idem).*

Se répandre et se concentrer, voilà la vie de chaque être.

*(Idem).*

L'instabilité est la loi de la vie.

(G. LE BON).

La vie est le résultat de l'échange entre l'être vivant et le milieu où il est plongé.

*(Idem).*

La physiologie est incapable de répondre à la question séculaire : qu'est-ce que la vie ?

(DASTRE).

Il règne un mouvement éternel dans les corps vivants et dans les corps dits inanimés.

(TYNDAL).

---

La mort est une fin de chapitre, le roman continuera au travers de l'éternité et s'emplira de toujours plus d'amour, de beauté et de lumière.

(DE COULEVAIN).

Par cela même que quelque chose naît, ce quelque chose doit mourir.

(CHAVANNES).

Il n'y a pas de règne inorganique, mais seulement un grand règne organique dont les formes minérales, végétales et animales ne sont que les développements.

(LEIBNIZ).

Non seulement les pierres vivent, mais elles souffrent la maladie, la vieillesse et la mort.

(J. CARDAN).

Il n'y a pas de vie sans la mort, il n'y a pas de mort sans la vie.

(C. BERNARD).

L'être humain est un composé d'une multitude d'autres êtres ayant aussi leur vie autonome.

*(Idem).*

La mort envisagée comme changement de vie n'inspire plus de crainte.

(FINOT).

La sagesse est une méditation, non de la mort, mais de la vie.

(SPINOSA).

La science tend à reconnaître que tout est vivant et intelligent dans le cosmos.

(DUBET).

---

La plus puissante et profonde émotion de l'homme est le sentiment que lui inspire la plénitude de la vie universellement répandue.

(DE HUMBOLDT).

Les eaux circulent dans le corps terrestre comme le sang dans les animaux et la sève dans les plantes.

(MARTEL).

La mort nous prend usés et nous rend une existence nouvelle pleine de vigueur et d'énergie.

(DEJARDIN).

La vie est bonne ou mauvaise, non en elle-même, mais par la manière d'être de celui qui la vit.

(J. FIAUX).

La vie est un perpétuel échange entre l'être et son ambiance.

*(Idem).*

Partout il y a de la vie mais non pas toujours perceptible à nos sens.

*(Idem).*

C'est lorsque, trop rapide ou trop lent, le mouvement vital d'un être devient imperceptible à nos sens, que nous jugeons qu'il est privé de vie.

*(Idem).*

La stérilisation ne détruit jamais la vie, elle ne fait qu'en diminuer l'expansion.

*(Idem).*

La vie est toujours un fait général, qui ne peut pas être complètement individualisé.

*(Idem).*

---

La vie et ce que nous appelons la mort ne sont que  
2 phases, 2 formes de la vie.

*(Idem).*

Faut-il que les savants aient une piètre idée de la vie  
pour croire qu'une température de 100 degrés peut la  
détruire.

(L. L. MAX).

La vie des végétaux et des animaux que nous  
connaissons n'est jamais un phénomène qui commence,  
c'est un phénomène qui continue.

(LE DANTEO).

La matière est vivante, toujours vivante, quelle que soit  
sa forme.

(C. KRAFT).

Une seule chose est belle, étonnante, admirable : c'est  
la vie.

*(Idem).*

Tout ce qui est vivant est beau et tout ce qui existe est  
vivant.

*(Idem).*

Tout organisme dit vivant, procédant presque  
infailliblement de la matière minérale, comment celle-ci ne  
serait-elle pas vivante ?

*(Idem).*

Il serait temps de remplacer la devise des anciens :  
memento mori, par : memento vivere. Affirmer la vie  
universelle et nier la mort.

*(Idem).*

Notre vie est double, elle est en nous et hors de nous.



---

(ENFANTIN).

Celui qui vit a toujours vécu et vivra sans fin.

(DIDEROT).

Les minéraux et végétaux ne sentent pas humainement, mais à leur façon et avec la rapidité appropriée à leur constitution.

(LINNÉ).

Que la vie minérale est éloignée de la nôtre qui paraît si peu subsister.

(MARZORATI).

La vie, venue de l'invisible, retourne à l'invisible. La désagrégation de la forme ne peut être la destruction de la substance.

(MARZORATI).

C'est parce qu'on se fait une conception incomplète de la vie qu'on redoute la mort.

(WAGNER).

Dans le grand tout rien n'est mort, tout vit tout sent à des degrés divers, tout fait effort et aspire.

(FOUILLÉE).

Le petit mot : vie, comprend beaucoup plus qu'il paraît.

(MAETERLINCK).

Comment pourrions-nous dire ce qu'est la mort, quand nous ne savons pas encore ce qu'est la vie.

(CONFICIUS).

Tout parle, écoute bien, c'est que vent, onde, flamme, arbre, roseau, rocher, tout vit, tout est plein d'âmes.

(V. HUGO).

---

Si vous aimez la vie, ne prodiguez pas le temps, car  
c'est l'étoffe dont elle est faite.

(FRANKLIN)

Chaque jour nous mourons un peu pour renaître.

(C. WAGNER).

Ce qui semble mourir ne fait que se préparer à renaître.

(GUYAU).

Concevoir le néant est un non sens, une contradiction.

(KELLER).

Pourquoi tout serait-il fini à notre mort ? La chenille  
sait-elle qu'elle deviendra papillon ?

(VOLTAIRE).

Tout est vivant dans la création, les corps bruts  
n'existent pas.

(ROBINET).

Qui désire la mort est indigne de vivre.

(ROTROU).

La vie qui s'épanouit en amour universel est une vie  
riche, complète, qui se développe en beauté et puissance.

(TRINE).

Plus ardents sont les désirs de l'homme, plus forte est  
sa vitalité.

(H. SPENCER).

Un gland ne renferme pas seulement un chêne, mais,  
en puissance, un nombre infini.

(LODGE).

---

La destruction des uns par les autres est absolument nécessaire, elle fait partie de la vie qui n'existerait pas sans cela.

(Dr BOURGET).

La mort est une porte.

(V. HUGO).

N'oublions jamais que ce n'est pas avec les morts que nous devons vivre, mais avec les vivants.

(RAYNOUARD).

L'opinion qu'on a de la vie dépend surtout de l'usage qu'on en fait.

(VESSIOT).

Remplacez toujours les mots de vie et de mort par celui de métamorphose.

(GOETHE).

La meilleure vie est celle qui accomplit le plus de travaux utiles.

(SMILES).

La mort est l'aliment de la vie.

(A. KARR).

---

## DÉSIRS

Il y a 2 manières d'être dans l'aisance : élever ses revenus au niveau de ses désirs, ou abaisser ses désirs au niveau de ses revenus.

(X.).

Les biens que l'on désire priment ceux qu'on a.

(E. ABOUT).

La jouissance est dans le désir, non dans la satiété.

(DUBET).

Il faut enseigner aux enfants à réaliser eux-mêmes leurs désirs.

(E. TOWNE).

Que les désirs soient peu nombreux, mais intenses, leur réalisation sera mieux assurée.

(*Idem*).

Il faut devenir maître de ses désirs pour n'en être pas dominé.

(*Idem*).

Pour acquérir le calme et la sérénité, il faut régler ses désirs.

(VOLNEY).

Celui qui a peu de besoins évite beaucoup de lutttes et de difficultés.

---

*(Idem).*

On doit éviter les désirs qu'on ne peut contenter sans le secours d'autrui.

(J.-J. ROUSSEAU).

Qu'à chacun Jupiter accorde sa requête, nous lui rompons encore la tête.

(LA FONTAINE).

Aide-toi, le ciel t'aidera.

*(Idem).*

La faim est le meilleur cuisinier.

(A. DUMAS).

Dirigeons nos désirs vers des idéals sublimes.

(E. TOWNE).

L'homme que n'anime aucun désir ardent est un membre passif de la Société.

*(Idem).*

Le désir ardent crée constamment le monde, le développe, le renouvelle.

*(Idem).*

Il serait très déplorable que le monde n'eût plus rien à désirer.

*(Idem).*

Quand le ressort du désir est détendu, commence la décadence.

*(Idem).*

Les choses ont une valeur correspondant à notre ardeur à les désirer.

---

(GIDE).

Il est difficile de contenter celui qui se répand en désirs.

(J. FIAUX).

Plus on éprouve de besoins, plus on se sent pauvre.

*(Idem).*

C'est quand la source vient de tarir que l'eau prend du prix à nos yeux.

*(Idem).*

Ce n'est pas en se désolant qu'on conjure la mauvaise fortune.

*(Idem).*

Le désir est le chemin de la possibilité.

*(Idem).*

Le désir est notre impulsion de vie.

*(Idem).*

Tout le monde peut désirer, mais seuls les vaillants peuvent vouloir jusqu'à réalisation.

*(Idem).*

---

## VOLONTÉ

La volonté est ce que nous avons de plus infime : nous sommes volonté.

(SCHOPENHAUER)

Tout veut dans la nature.

*(Idem).*

Les formes disparaissent, la volonté reste.

*(Idem).*

Sachez vouloir fortement, fixez votre vie flottante et ne la laissez pas emporter à tous les vents, comme le brin d'herbe sèche.

(LAMENNAIS).

L'éducation rend lâches la plupart des hommes, ils ignorent ce que peut une volonté forte.

(J. DROZ).

Une volonté énergique est l'âme de tous les grands caractères.

(SMILES).

Où la volonté se trouve, il y a de la vie, où elle n'est pas, il n'y a que faiblesse et impuissance.

*(Idem)* .

Le principe de toute action est dans la volonté d'un homme libre.

(J.-J. ROUSSEAU).

Sans liberté, point de véritable volonté.

*(Idem).*

---

Non son savoir, mais sa capacité de vouloir, détermine  
la valeur d'un homme et sa puissance.

*(Idem).*

L'essentiel est de posséder une forte volonté et la  
persévérance.

(GOETHE).

Je veux : expression de vaillance,  
Du maître exprime la puissance,  
Je dois, mot pesant au cœur,  
N'est dit que par le serviteur.

(HALM).

Apprenons à bien vouloir,  
Ce qui pour d'autres est le devoir.

(HALM)

La volonté est la faculté maîtresse de toutes les autres.

(Père DIDON)).

L'obéissance est le tombeau de la volonté.

(J. FIAUX).

La volonté est l'essence de la personnalité.

*(Idem).*

Volonté forte rend les pieds légers.

*(Idem).*

L'indécision est une maladie, souvent chronique de la  
volonté.

*(Idem).*

Il n'est pas nécessaire de contracter ses muscles et de  
froncer les sourcils pour manifester sa volonté.

*(Idem).*



---

Pour rendre ses meilleurs effets, la volonté doit être calme, bienveillante, ferme et persévérante.

*(Idem).*

L'entêtement n'est pas souvent une manifestation heureuse de la volonté.

*(Idem).*

Va toujours ton chemin, dirigé par ta propre volonté en servant ta propre force.

*(Idem).*

Quand la volonté est réfléchie, éclairée, inébranlable, elle constitue une force merveilleuse.

(J. FIAUX).

En pliant trop les enfants à l'obéissance, on les met dans la position de chercher toujours à se mettre sous la domination d'un maître qui les dispense de vouloir par eux-mêmes.

*(Idem).*

Quelle que soit son intelligence, l'homme sans volonté est sans influence sur son propre sort.

(DOUMER).

Dans l'inévitable lutte pour l'existence, l'homme de volonté énergique réussit mieux que tout autre.

*(Idem).*

Il faut exercer sa volonté sans trêve ni repos.

*(Idem).*

Toutes les tendances manifestées dans les règnes végétal et animal peuvent se ramener à la volonté.

(SCHOPENHAUER).

L'homme vaut par le cœur et la volonté.

---

(MONTAIGNE)

C'est la seule tiédeur de notre volonté qui fait notre faiblesse.

(J.-J. ROUSSEAU).

Quelles richesses et quelles profondes ressources l'homme peut se créer par l'usage méthodique et persévérant de la volonté.

(L. DENYS).

L'indécision nous empêche d'agir en temps opportun, elle diminue notre vie.

(TOWNE).

Il ne suffit pas de vouloir, il faut agir.

(GOETHE).

Une ferme résolution entraîne l'accomplissement.

(MULLNER).

Le succès dans quelle carrière que ce soit dépend plus de la volonté que de l'intelligence.

(J. PAYOT).

Une vie ne peut être conçue dépourvue de toute volonté.

(J. FIAUX).

Nos pensées n'ont de force, de valeur, que lorsqu'elles sont appuyées de notre volonté.

*(Idem).*

Rien n'anémie la volonté comme les attermoiements.

*(Idem).*

La volonté est le levier de la puissance.

---

*(Idem).*

La volonté ne doit pas seulement être énergique, elle doit être réfléchie.

*(Idem).*

Une volonté ferme est la sauvegarde de l'individualité.

*(Idem).*

Pour être puissante, la volonté doit être constante.

*(Idem).*

Une volonté énergique met en fuite le hasard et la fatalité.

(J. FIAUX).

Développer notre volonté, c'est gagner de la maîtrise.

*(Idem).*

La peur est le cancer de la volonté.

*(Idem).*

Ne laissons pas notre volonté attendre à demain, demain elle aura une autre oeuvre à accomplir.

*(Idem).*

À volonté ferme, les voies sont nombreuses.

*(Idem).*

La volonté comme les autres facultés se développe par l'exercice et s'affaiblit par l'inaction.

(DE GUIMPS).

Vouloir mal est certainement grave, mais plus grave encore est ne pas vouloir du tout.

(KANT).

---

Ce qui serait le plus utile de développer chez les jeunes gens, c'est leur force de volonté et c'est précisément ce qu'on détruit en eux.

(J. DROZ).

Partout où il y a une volonté, il y a un chemin.

(X.).

Le défaut de volonté est le vice irréparable.

(NIETZSCHE).

La volonté est l'homme lui-même.

(A. FRANCK).

Qui n'a pas de volonté n'est pas un homme, c'est une chose.

(MANIN).

Les gens sans caractère sont comme les gens sans physionomie.

(*Idem*).

Le pivot de la civilisation, c'est l'homme. Le pivot de l'homme, c'est la volonté.

(S. MILL).

La volonté énergique est l'âme de tous les grands caractères.

(SMILES).

Ordinairement ce que l'on renvoie ne se fait pas en temps opportun.

(FEUCHTERSLEBEN).

La volonté n'a pas besoin d'être rigide comme le fer, elle est plus efficace quand elle est insinuante et bienveillante.

---

(E. TOWNE).

La résolution est comme une anguille, on la prend aisément, le diable c'est de la retenir.

(A. DUMAS).

Tout homme qui abdique ou se soumet devant l'obstacle, déserte sa mission.

(M. UCHARD).

L'homme est une volonté servie par des organes.

*(Idem.)*.

---

## BONHEUR

Personne ne peut spécifier ce que doit être le bonheur pour un autre que lui-même ; il ne le peut non plus pour lui-même pour une époque éloignée, car le bonheur est un état d'esprit et la poursuite de désirs qui varient toujours d'individu à individu et, chez l'homme, d'un âge à un autre.

(LEIBNIZ).

Pourquoi vouloir imposer un modèle du bonheur ? Pas plus que la religion il n'a de forme, emprisonné, il se rapetisse.

(DE VIETINGHOFF).

Le Bonheur est une notion très personnelle. Beaucoup en jouissent sans s'en apercevoir ; la plupart l'ensevelissent sous des pensées sombres et des soucis inutiles.

(J. FIAUX)

Le bonheur est comme la santé : on ne le sent jamais ; il faut l'avoir perdu pour le connaître.

(P. MONNIER).

C'est selon les dispositions de notre esprit que nous estimons bonnes ou mauvaises les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons.

(X.).

Le bonheur a besoin d'être interrompu pour être senti.

(IGNOTUS).

---

D'un bonheur sans mélange on se lasse à la fin.

(AGNIEL).

Le bonheur n'est pas, comme on le croit, tout d'une pièce.

(A. KARR).

Le malheur est souvent composé de malentendus, de mésintelligences qui auraient pu facilement être évités.

(J. FIAUX).

Ce n'est pas ce que les hommes sont qui influe sur notre bonheur, c'est le jugement que nous portons sur eux.

*(Idem).*

Le même événement peut être considéré comme heureux ou malheureux selon l'état d'esprit dans lequel on se trouve.

*(Idem).*

Prenons l'attitude intellectuelle et corporelle de ceux que nous jugeons heureux et nous aurons beaucoup de chance de le devenir.

*(Idem).*

Ce n'est pas par ce qu'elles sont en elles-mêmes, mais par ce qu'elles valent pour nous, que les choses peuvent contribuer à notre bonheur.

(DE MORA).

Les choses ne contribuent à notre bonheur ou à notre malheur que par la manière dont nous les concevons.

(SCHOPENHAUER).

Nous nous rendons heureux ou malheureux en attachant du prix à des choses qui n'en ont pas.

(Comtesse DIANE).

---

Changer la conception du bonheur, c'est changer celle de la vie et de la destinée.

(LE BON).

Quand les malheurs arrivent, nous les rendons pires en nous en affligeant.

(LUBBOCK).

Pour prendre le chemin du bonheur, commençons chaque jour par nous affirmer que nous sommes heureux.

(TRINE).

Le cœur de l'homme est son paradis ou son enfer.

(J.-J. ROUSSEAU).

Il est impossible d'imaginer un paradis plaisant à tous.

(BOURDEAU).

Vous demandez un monde meilleur ? Améliorez celui où vous êtes.

*(Idem).*

On souffre moins de la souffrance que de notre manière de l'accepter.

(MAETERLINCK).

Aujourd'hui serait le plus souvent heureux si nous ne l'assombrissions des peines et chagrins du passé et des soucis et inquiétudes pour l'avenir.

(J. FIAUX).

Quand on parle du diable, dit-on, on ne tarde pas à voir paraître ses cornes : parlons souvent du bonheur, nous le verrons arriver.

*(Idem).*



---

Ne croyons pas, ne pensons jamais que le bonheur est loin, très loin, il est derrière la porte que nous tenons fermée par défiance et vision du mal.

*(Idem).*

Jouissons des biens que nous possédons et de notre santé, mais n'en faisons pas dépendre notre bonheur.

*(Idem).*

Ne considérons les êtres et les choses qu'en dehors des défauts que nous croyons leur découvrir afin que notre contentement ne soit pas diminué.

*(Idem).*

Le bonheur consiste dans la faculté de ne voir partout que le bien.

(PENTECOST).

Celui qui dirige constamment ses pensées vers le bonheur devient heureux.

(BENTHAM)

Il n'y a pas jusqu'au bonheur qui ne puisse être affaire d'habitude, car on peut s'accoutumer à voir tout en beau aussi bien que tout en laid.

(SMILES).

L'optimisme rend heureux dans des conditions considérées même comme les plus malheureuses.

(JUILLARD).

Les hommes optimistes et heureux sont ceux qui ont su s'adapter à leur milieu.

(METCHNIKOF)

Le plus heureux des hommes est celui qui connaît le mieux son bonheur.

---

(MAETERLINCK).

Qu'il soit prince ou paysan, l'homme le plus heureux est celui qui trouve la paix à son foyer.

(GOETHE).

Les gouvernements n'ont pas à faire le bonheur des peuples, mais seulement à ne pas l'empêcher.

(MANSUETUS).

Le bonheur de l'un ferait rarement celui d'un autre.

(J. FIAUX).

L'homme serait généralement heureux s'il n'avait pas cette sottise prétention de se figurer que tout a été créé à son bénéfice.

*(Idem).*

Ce n'est ni de notre entourage, ni d'un pouvoir occulte que nous devons attendre notre bonheur, nous devons le créer à mesure nous-mêmes.

*(Idem).*

Le bonheur de l'un n'est complet qu'en accord avec celui des autres, c'est pourquoi l'envie rend malheureux.

*(Idem).*

Le bonheur ne dépend pas de la possession des choses, mais de l'état d'esprit qui nous les fait juger bonnes.

*(Idem).*

La source de notre contentement et, par conséquent, de notre bonheur, est en nous.

*(Idem).*

Nous serons toujours heureux si nous avons la ferme intention de ne sentir que le bonheur,

(MEACHAM).

---

Le bonheur ne dépend pas des événements, mais de  
notre caractère.

(J. DROZ).

Le bonheur ne peut se trouver qu'en ce qui est dans  
notre pouvoir.

(EPICTÈTE).

La source du bonheur et du malheur est dans notre  
propre cœur.

(W. COBBETT).

Comme le royaume des cieux, le bonheur est en nous.

(LUBBOCK).

Si vous ne trouvez pas le bonheur en vous-même, vous  
ne le trouverez jamais.

(MARDEN).

L'homme doit trouver toute sa joie dans la possession  
de lui-même.

(EPICTÈTE).

Le bonheur est à ceux qui se suffisent à eux-mêmes.

(ARISTOTE).

Quelle excellente recette de bonheur : Savoir se passer.

(JAQUEMONT).

Ne rien demander et ne se plaindre de personne est un  
excellent moyen pour être heureux.

(DE BONALD).

Le bonheur est le sentiment de la vie porté à sa plus  
haute puissance.

(IGNOTUS).

---

Le caractère contribue à la prospérité et au bonheur  
bien autrement que ne le peuvent l'intelligence et la fortune.

(DOUMER).

Notre bonheur ne doit pas dépendre des choses et êtres  
qui sont sujets à disparaître.

(EPICTÈTE).

Pour savoir ce que c'est que le bonheur, il faut aimer, il  
faut vivre dans les autres.

(GODWIN).

On n'est jamais pleinement heureux quand on a voulu  
l'être aux dépens des autres.

(DE CHARRIÈRE).

Si nous poursuivons quelque chose avec amour, nous  
le faisons contribuer à notre bonheur.

(TRAJAN).

L'extrême bonté fait l'extrême bonheur.

(A. BORVE).

Le bonheur est une denrée merveilleuse : plus on en  
donne, plus on en a.

(Mme NECKER).

Le bonheur appartient à qui fait des heureux.

(DELILLE).

La sympathie est la véritable cause de notre bonheur.

(J. MAKINTOCH).

Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

(SALOMON).

---

L'art de vivre comporte comme première nécessité de ne pas s'encombrer de ce qui n'est pas indispensable.

(CARPENTIER).

À celui qui a peu de désirs, il manque peu pour être heureux.

(EGO).

Le chapon qu'on gave dans la basse-cour est-il aussi heureux que le ramier qui ne sait pas où il trouvera sa pâture.

(LAMENNAIS).

Le repos d'esprit, la gaieté et le contentement sont la base de tout bonheur.

(HUFLAND).

Le plus fortuné est celui qui sait se contenter de peu.

(TOURNOI).

Celui-là est un sage qui, se trouvant bien, ne cherche pas à être mieux.

(PIRON).

Le contentement, terme relatif, est le vrai nom du bonheur.

(VINET).

Pour être heureux, il faut tenir peu de place.

(FONTENELLE).

Nos murmures et nos plaintes relatifs aux faits que nous ne pouvons changer sont sans utilité. Ils ne peuvent que nous faire souffrir et nous entraîner au pessimisme.

(MEACHAM).

L'homme qui a peu de besoins a peu de sujets d'être malheureux.

---

(J. FIAUX).

Composons notre bonheur de ce dont nous disposons et non de ce que nous désirons ou de ce que nous envions aux autres.

*(Idem).*

On jouit souvent mieux des “châteaux en Espagne” que de ceux possédés en réalité.

*(Idem).*

La possession nous rend bien moins heureux que la perte nous rend malheureux.

(JEAN PAUL).

Combien de bonheurs sont troublés par la préoccupation d'égaliser quelqu'un.

(X.).

Il s'en faut de beaucoup que le bonheur consiste à multiplier indéfiniment nos besoins et les jouissances qui les peuvent satisfaire.

(SOCRATE).

Ne cherchons pas à fonder notre bonheur sur un trop grand nombre d'aspirations, car nous aurions trop de chances d'être déçus.

(SCHOPENHAUER).

Le riche est plus difficilement heureux que le pauvre, parce que celui-ci trouve son bonheur dans le travail.

(HILTY).

Le seul vraiment malheureux serait celui qui ne pourrait ni aimer, ni agir, ni mourir.

(D'HOUDETOT).

---

Le bonheur n'est pas dans le repos, mais dans le mouvement.

(ARISTIDE).

J'ai trouvé mon plus grand bonheur dans le travail.

(GLADSTONE).

Chacun de nos travaux, même le plus insignifiant, contribue à notre bonheur par le progrès réalisé.

(E. TOWNE).

La première condition du bonheur est d'agir.

(P. JANET).

Il y a des bonheurs pour toutes les bourses.

(G. DROZ).

Il est des gens pour qui le bonheur ne vient jamais le jour où on l'attend, il vient... la veille.

(A. BERTHET).

Il en est des bonheurs comme des montres : ce sont les moins compliquées qui se dérangent le moins.

(CHAMFORT).

Le bonheur se rencontre rarement avec la grande richesse.

(J.-B. SAY).

L'argent n'est que la fausse monnaie du bonheur.

(DE GONCOURT).

Écrivain ou guerrier, artiste ou magistrat, chacun cherche bien moins le bonheur que l'éclat

(DELILLE).

Trop d'encombrantes inutilités gênent notre bonheur.

---

(C. WAGNER).

Il ne faut pas confondre le bien-être avec le bonheur :  
le bien-être rend exigeant, non heureux.

(TROUSSET).

On fait du bonheur avec tout : avec le devoir accompli,  
la joie qu'on donne, la peine qu'on partage, l'exemple  
donné, la bonne inspiration suivie

(CENDRILLON).

L'inquiétude naturelle ne permet pas de saisir un  
bonheur à qui peut en envisager un plus grand dans la  
perspective.

(CAZOTTE).

Non seulement l'argent ne fait pas le bonheur, mais  
très souvent il est source de malheur en causant la discorde.

(J. FIAUX).

Celui-là est sur la voie du bonheur qui se persuade que  
l'homme est né et existe pour être heureux.

*(Idem).*

Il est inutile et malsain de nous appesantir sur ce que  
nous appelons l'injustice des hommes et du sort. Le sort n'a  
pas d'existence réelle et les hommes sont ce que nous  
sommes.

*(Idem).*

Les bonheurs dont je me souviens sont venus eux-  
mêmes me trouver.

(A. KARR).

Le bonheur s'acquiert en s'accommodant à son sort.

(ERASME).



---

Quelque différents que soient les moyens qu'ils  
emploient, les hommes tendent toujours à être heureux.

(PASCAL).

Aurons-nous la prétention que tout le monde a le  
devoir de concourir à notre félicité ?

(COENHILLE).

Pour être heureux, il faut d'abord croire au bonheur.

(PEYREBRUNE).

Ce qui manque à l'homme c'est la confiance au  
bonheur.

(DE VIETINGHOFF).

---

## AFFECTION

Il faut s'efforcer de comprendre notre prochain pour arriver à l'aimer.

(J. FIAUX).

On ne fait rien de bien si l'on n'aime pas son travail.

(DECRESPE).

On ne vit pleinement qu'en vivant pour beaucoup d'autres.

(GUYAU).

On accroît l'égoïsme de celui qu'on secourt trop longtemps.

(WAGNER).

Tout être est borné par tous les autres.

(JOUFFROY).

Je me sens vivre là où j'aime.

(ENFANTIN).

Ce que j'aime double ma vie, ce dont j'ai horreur me la prend, me la vole, me la souille.

(*Idem*).

Il est recommandable d'aimer, car nous ne sommes au monde que pour cela.

(CENDRILLON).

---

Pour être aimé, il faut être aimable, c'est-à-dire bon, indulgent, gai, simple, affectueux.

*(Idem).*

La vie ne peut se maintenir qu'à la condition de se répandre.

(GUYAU).

La vie normale réconcilie en soi les points de vue individuel et collectif.

*(Idem).*

L'amour inspire l'amour, la haine suscite et nourrit la haine.

(TRINE).

L'amour stimule et constitue le corps, la haine le corrode et l'épuise.

*(Idem)*

Jetez la haine dans le monde, vous en faites un enfer. Répandez-y de l'amour, il devient le ciel avec toutes ses beautés et ses gloires.

*(Idem).*

Ne pas aimer, c'est ne pas vivre, c'est mourir au sein de la vie.

*(Idem).*

Rien n'est petit quand on aime beaucoup et rien n'est grand quand on aime peu.

(DUGUET).

Le travail le plus productif est celui qui est fait avec amour.

(SMILES).

---

Que le monde serait aimable si, plus que le cerveau, le cœur était cultivé.

(PENTECOST).

Celui qui aime ne vieillit jamais.

(EMERSON)

On se trompe en pensant mieux établir son autorité par la force que par l'affection.

(TÉRENCE).

Vivre dans l'amour, c'est vivre dans l'éternelle jeunesse.

(LIVERMORE).

On peut aimer un coupable et ce coupable a, peut-être, plus besoin qu'un autre d'être aimé.

(GUYAU).

Il n'y a pas de doute que ce qu'il y a de plus indispensable dans la vie, c'est l'amour.

(GOETHE).

La force motrice de l'homme, c'est l'affection.

(CHANDLER).

Le cœur de celui qui aime est un paradis sur la terre. Il a Dieu en soi, car Dieu est amour.

(LAMENNAIS).

On devient riche par ce que l'on donne.

(ORLOF).

Aimons nos adversaires en pensant que ceux qui nous ressemblent pas, nous complètent.

(SÉAILLES).

---

Ne perdez pas le feu sacré : Aimez, soyez aimé, vous resterez toujours jeunes.

(CHOISEIL).

Heureux ou malheureux, l'homme a besoin d'autrui, il ne vit qu'à moitié, s'il ne vit que pour lui.

(DELILLE).

Sans l'amour la race humaine périrait.

(X.).

Dans un quintal de lois on ne trouve pas une once d'amour.

(REMINGTON).

Par la porte où la défiance entre, l'amour s'en va.

(THACKERAY).

Le tort de la plupart des hommes est de demander plus qu'ils n'offrent.

(CONFUCIUS).

Celui qui est indulgent aux autres rencontre peu de malveillants.

*(Idem).*

On ne fonde rien sur la haine.

(P. LEROUX).

L'homme le plus parfait est celui qui est le plus utile aux autres.

(MAHOMET).

Plante l'amour au centre de ton cœur, il croîtra et deviendra un arbre d'éternelle bénédiction.

(CHRISNA).

---

Les consolations affaiblissent l'affligé.

(FEUCHTERSLEBEN).

La règle de la vie est la réciprocité.

(MENCIUS).

Dans l'amour toutes les questions sont résolues.

(C. WAGNER).

La force suprême est dans l'amour.

(CHARBONNEL).

La route est aisée pour celui qui a l'amour pour guide.

(FÉNELON).

Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui.

(LA BRUYÈRE).

Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi, c'est de s'en faire un ami.

(HENRI IV).

Mieux vaut aimer à tort que haïr à raison.

(THIAUDIÈRE).

Qui agit par affection n'attend rien en retour.

(NECKER).

Le grand secret de l'éducation, c'est l'amour de l'enfant.

(COCHIN).

Gardons-nous des mots qui divisent, nous prononçons que ceux qui unissent.

(AMO).

---

Pour mettre en valeur toute notre puissance,  
comprenons autrui dans nos désirs et actions.

(EMERSON).

On apprécie davantage l'amabilité de l'hôte qu'un mets  
délicat.

(X.).

La vraie richesse de la vie, c'est l'affection.

(VINET).

Pas n'est besoin de loi à celui qui aime.

(BURING).

Nous sommes tous nés pour aimer. C'est le principe de  
l'existence et sa seule fin.

(DISRAELI).

C'est en offrant au monde ce que nous avons de mieux  
que nous nous perfectionnons le plus sûrement.

(J. FIAUX).

L'égoïsme est borné, il pose des limites : l'altruisme  
les renverse.

*(Idem).*

L'amour confère à tout du charme, de la grâce, de la  
chaleur, de l'épanouissement.

*(Idem).*

Chez celui que nous aimons véritablement, nous ne  
discernons plus de mal à condamner.

*(Idem).*

Qui pourrait tout comprendre, saurait tout pardonner.

*(Idem).*

---

L'amour seul et non la loi, donne la force à une union légale.

*(Idem).*

Personne n'aime celui qu'il craint.

(ARISTOTE).

Rien ne triomphe du cœur de l'homme comme l'amour.

(Sainte CATHERINE).

Croyons toujours que l'intention de nos amis est bonne.

(PATERSON).

L'amour est la seule richesse vraie.

(CHRISNA).

L'amour embellit tout ce qu'il anime.

(LARKIN).

La raison ne règle pas l'amour.

(MOLIÈRE).

L'affection s'éteint quand la confiance disparaît.

(PRINS).

Toute la philosophie du monde ne tient pas contre les battements d'un cœur de 20 ans.

(CHATELAIN).

L'amour et la haine sont les premiers moteurs du monde et sont en éternel conflit.

(ZOROASTRE).

Avant toute autre chose, il faut se faire aimer.

(COMMETTANT).



---

La vraie récompense d'aimer, c'est d'aimer davantage.

(VINET).

Aimer longtemps, infatigablement, toujours, c'est ce qui rend les faibles forts.

(MICHELET).

C'est avec de douces paroles qu'on nourrit l'amour.

(OVIDE).

---

## BIENVEILLANCE

Le meilleur état de cœur est celui de l'homme qui exprime une bienveillance sans mesure envers tout le monde.

(BOUDHA).

La persistance d'une pensée bienveillante détourne les mauvaises intentions et les rend inoffensives.

(MULFORT).

L'indulgence et la bienveillance peuvent seules améliorer un coupable.

*(Idem).*

La bienveillance appelle la bienveillance.

(NIEMEYER).

La jalousie étouffe la bienveillance

*(Idem).*

La bienveillance ennoblit le cœur, l'envie le rétrécit et l'avilit.

*(Idem).*

La bonté ne consiste pas à faire des présents, mais à être doux et généreux d'esprit.

(SMILES).

La véritable politesse consiste à marquer de la bienveillance aux hommes.

---

(J.-J. ROUSSEAU).

L'arme infaillible contre la haine, c'est la bonté.

(DE VIETINGHOF).

Une main douce peut conduire un éléphant même par un cheveu.

(MAHOMET).

Le sage se venge des injures par des bienfaits.

(CONFUCIUS).

La bienveillance permet de nous adapter mieux à la Société et de la pénétrer.

(J. FIAUX).

La bienveillance est une manière d'être avenante et aimable qui prend le cœur.

*(Idem).*

Le désir d'être agréable à autrui procure à la physionomie, au corps, à l'attitude, aux mouvements, une grâce, une aisance, un charme spéciaux.

*(Idem).*

La parole aimable d'un bienveillant a plus de portée que la menace d'un arrogant.

*(Idem).*

Le rigorisme chez les parents produit un esprit d'hostilité chez les enfants.

(H. SPENCER).

La contrainte et la violence ne créent autre chose que l'hypocrisie et la servilité.

(J. PAYOT).

La bienveillance donne plus d'amis que la richesse.

---

(FÉNELON).

Une bonté opiniâtre triomphe du plus mauvais cœur.

(SÉNÈQUE).

En ce monde, il faut être un peu trop bon pour l'être assez.

(MARIVAUX).

Ceux qui sont sévères pour les autres ne se sont jamais examinés de bien près.

(MARC-AURÈLE).

Il n'y a que le bien qui soit assez fort pour détruire le mal.

(LACORDAIRE).

Soyons bons, assez pour être goûtés, pas assez pour être mangés, parce qu'une fois mangés, nous ne serions plus goûtés.

(A. BERTHET).

L'expérience m'a enseigné à me demander, avant de juger autrui, quel est son point de vue.

(TRINE).

Traiter un ennemi en ami, c'est l'amener à le devenir.

(MULFORD).

Une opinion charitable a plus de chance d'être fondée que toute autre.

(LUBBOCK).

Avec la douceur et la bienveillance on ne peut manquer de plaire.

(DE LAMBERT).

---

Adoucissez la vie de votre prochain par votre bonté et votre grâce.

(Baronne STAFFE).

Pratiquez la bienveillance avec ténacité et, par vous, le bien s'exprimera en beauté et bonté.

(E. TOWNE).

Se fâcher contre quelqu'un c'est se punir pour la faute d'autrui.

(*Idem*).

Plus que la dureté et la violence, la douceur et la modération vous feront honorer.

(MOLIÈRE).

Pour être absous, sois indulgent.

(SÉNÈQUE).

La bienveillance est ce qu'il y a de plus précieux dans l'homme.

(FÉNELON).

La complaisance est une monnaie avec laquelle les moins riches peuvent toujours payer leur écot.

(DU DEFFAND).

Le bien qu'on fait parfume l'âme.

(V. HUGO).

Une puissante bonté triomphe du mal.

(SÉNÈQUE).

L'indulgence est le sceau de la supériorité.

(S. GAY)

La politesse coûte peu et achète tout.

---

(MONTAIGNE)

La clef pour ouvrir les cœurs, c'est la bienveillance.

(J. FIAUX).

L'âme pleine de mansuétude jouit d'un calme délicieux.

*(Idem).*

Qui veut le bien et le sème, le récoltera certainement.

*(Idem).*

Devant qui prend l'attitude d'un combattant, on se met sur la défensive.

*(Idem).*

L'exemple corrige bien mieux que la réprimande.

(VOLTAIRE).

Plus fait douceur que violence.

(LA FONTAINE).

Les maîtres doivent savoir à propos paraître aveugles et sourds.

(GUIZOT).

Dites du bien de vos amis, sur vos ennemis gardez le silence.

(CARESSE).

Si tous les hommes étaient bienveillants, juges et geôliers chômeraient.

(CARCASSONNE).

Un roi est mieux gardé par sa bienveillance que par une armée.

(BIAS).

---

En recherchant le bien à faire à nos semblables, nous  
rencontrons le nôtre.

(PLATON).

Pour pénétrer dans l'âme des autres, laisse-les pénétrer  
dans la tienne.

(MARC-AURÈLE).

C'est nous-même, non notre prochain, que nous devons  
chercher à améliorer.

(STEVENSON).

La bienfaisance affaiblit l'assisté.

(GUYAU).

Ne pouvant faire du bien à tout le monde, montrons-  
nous du moins bienveillants envers chacun.

(ROLLIN).

Les bonnes paroles sont doublement bienfaites :  
pour qui les prononce et qui les entend.

(P. FABER).

La discorde disparaît si nous cherchons à discerner le  
point de vue de nos antagonistes.

(GUILD).

La bienveillance est la santé de l'esprit.

(PRINS).

La douceur sans la fermeté n'est que la faiblesse.

(X.).

Ne tranchons pas ce qui peut se dénouer.

(*Idem*).

À tout péché, miséricorde.

---

(X.).

Langue sensée est toujours modérée.

*(Idem).*

Quand on a besoin des hommes, il faut savoir  
s'ajuster à eux.

(MOLIÈRE).

C'est participer à une bonne action que de la louer.

(LAROCHEFOUCAULT).

Pour certaines natures, le dévouement est un instinct,  
un besoin.

(CHATELAIN).

Oubliez vos bienfaits comme les oublient ceux qui les  
ont reçus.

(X.).

La flatterie est souvent une vertu.

(J.-J. ROUSSEAU).

La bonté avec laquelle un homme nous traite nous  
attache à lui.

*(Idem).*

La bonté est contagieuse : un acte de bienveillance  
conduit à un autre.

(P. FABER).

Ne fût-ce que pour être tolérés, soyons tolérants.

(THIAUDIÈRE).

La bienveillance est l'huile si nécessaire pour  
lubrifier les rouages sociaux.

(J. FIAUX).



---

Que nous ayons à accorder une chose ou à la refuser,  
faisons-le avec grâce.

*(Idem).*

Fuis les médisants si tu ne veux leur servir de pâture.

(J. FIAUX).

Fais la moue à ton miroir ou à ton voisin, tu obtiendras  
le même résultat.

*(Idem).*

Toute vérité n'est pas bonne à dire.

(X.).

---

## DEVOIR

Le sentiment du devoir ou de l'obligation morale est transitoire et doit diminuer à mesure que la moralisation s'accroît.

(H. SPENCER).

Faisant abstraction du devoir, l'honnête homme fait le bien avec un sentiment de plaisir et souffrirait d'en être empêché.

*(Idem).*

N'accomplis pas ton devoir parce que tu le dois, mais parce que tu le désires, tu le veux.

(E. TOWNE).

Ne laisse jamais le devoir devenir ton maître, ne lui donne pas le droit de penser qu'il peut te contraindre.

*(Idem).*

Conquiers et conserve la domination sur le devoir et alors tu agiras moralement.

*(Idem).*

L'injonction : tu dois, gêne notre plaisir ; ce qui doit être fait se fait toujours à contre-cœur.

*(Idem) .*

Pourquoi ne pas dire je "veux", au lieu de je "dois".

(E. TOWNE).

---

Une action n'est vraiment vertueuse que lorsqu'elle a été accomplie en toute liberté, de notre propre mouvement.

(J. FIAUX).

Le devoir est toujours privatif de liberté et, par là, il entrave l'expansion de vie.

*(Idem).*

La différence entre le jeu et le travail est que le premier est dégagé du poids du devoir.

*(Idem).*

Le devoir qu'on aime n'est plus un devoir.

*(Idem).*

Si l'on fait résolument ce qu'on nomme le devoir, on vient à l'aimer.

(RUSKIN).

Ne devrait-on pas essayer de construire la science des mœurs sans faire appel à ce principe impératif : le devoir ?

(FOUILLÉE).

C'est mauvaise provision pour un pays que jurisconsultes et médecins.

(MONTAIGNE).

Les lois se maintiennent en crédit non parce qu'elles sont justes, mais parce qu'elles sont lois.

*(Idem).*

Il est évident que si le loup a le droit de vivre, c'est à la condition de ne pas respecter le même droit chez les moutons.

(LE DANTEC).

---

Comprends que tu n'as droit à rien, homme, et personne ne te doit quelque chose : ni la société, ni la nature.

(TAINÉ).

Les devoirs imaginaires sont nos pires tyrans.

(J. MULLER).

Ce n'est pas le devoir, mais la volonté de faire le bien qui constitue la vraie moralité.

(J. FIAUX).

Ne vaut-il pas mieux inciter l'enfant à vouloir faire le bien, que de lui en imposer le devoir.

*(Idem)*.

Le sentiment du devoir est restrictif de celui de liberté et, par là, dégradant.

*(Idem)*.

Les notions de devoir et de nécessité doivent s'éloigner de notre esprit. Le devoir crée l'idée d'antagonisme, l'amour celle d'union.

(SABATIER).

Le devoir pèse sur l'homme qui, cependant, est créé pour être libre.

(J. OLIVIER).

Les devoirs et les droits se transmettent de génération en génération, comme une maladie héréditaire.

(GOETHE).

---

## ÂME

Plus un homme est recueilli en lui-même et dégagé des choses extérieures, plus son esprit s'élève et s'étend, sans aucun travail.

(Imitation de J.-C.).

Regarde au-dedans de toi, c'est là qu'est la source de tout bien.

(MARC-AURÈLE).

Dans le recueillement, l'âme seule est active.

(J. FIAUX)

En se livrant au recueillement, l'homme développe sa vie spirituelle dont il perçoit peu à peu la grandeur et la puissance.

*(Idem).*

Pour l'âme qui s'élève, toutes les choses mesquines de la vie perdent leur importance.

*(Idem).*

Sans contredit les plantes sont douées d'une âme aussi bien que les animaux et les hommes. Sans l'âme virtuelle aucune organisation ne saurait être.

(FLAMMARION).

Un esprit se trouve dans toutes les choses et il n'y a pas de corps si petit qui ne contienne en soi une parcelle de la substance divine par laquelle il est animé.

---

(G. BRUNO).

Tout est animé par l'esprit universel, toute existence a une âme et une intelligence.

(ANAXAGORE).

On a le tort de considérer la vie uniquement sous son aspect extérieur alors qu'en réalité, toute vraie vie vient du dedans.

(TRINE).

Il y a un moment où les âmes se touchent et savent tout sans qu'on ait besoin de remuer les lèvres.

(MAETERLINCK).

Comme du sein de la terre on sort de l'or et des diamants, ainsi, du plus profond de toi-même il y a des trésors qu'il faut amener à la lumière.

(GOETHE).

Ce qui manque le plus à notre temps, c'est le calme profond et sûr qui procure la force de l'âme.

(C. WAGNER).

La clef de l'homme c'est l'âme et l'âme c'est la porte de l'infini.

(J. BOIS).

On ne peut thésauriser que de ce qui est matériel, les richesses spirituelles se dépensent au fur et à mesure.

(MULFORD).

C'est l'esprit qui gouverne le corps.

(DE TALLEYRAND).

On ne s'aperçoit pas de la puissance de l'esprit, parce qu'on s' imagine que tout existe et vit par une cause extérieure.

---

(FEUCHTERSLEBEN).

L'essence de tous les êtres subsiste éternellement, mais les formes qu'ils revêtent changent constamment.

(FLAMMARION).

Une âme recueillie est un vrai paradis.

(Sainte THÉRÈSE).

Je sens mon âme, je la connais par le sentiment et la pensée.

(J.-J. ROUSSEAU).

C'est le cœur qui vit, tout le reste n'est que formes.

(DE CHOISEUIL).

Le mouvement ne peut se concevoir sans une force motrice qui est l'âme.

(THALÈS).

Le corps humain pourrait bien n'être qu'une apparence, il cache notre réalité qui est l'âme.

(V. HUGO).

On ne peut pas analyser nos sentiments, l'émotion, examinée intellectuellement, s'évanouit.

(SIMONIN).

On ne sait ce qui rit, ce qui pleure ou qui soupire en nous.

(DU POTET).

L'homme ne connaît qu'une partie de lui-même, il ignore son âme.

(DE COULEVAIN).

Ton esprit a le pouvoir de faire de l'enfer le ciel, et du ciel l'enfer.

---

(MILTON),

L'âme vit de joie, d'amour et de liberté.

(TOWNE).

Un principe spirituel anime le monde.

(VIRGILE).

La matière se concentre tandis que l'esprit se répand et communique avec l'infini.

(J. FIAUX).

Parfois un regard, une pression de main exprime clairement ce que nous serions incapable de traduire en mots.

*(Idem).*



---

## JOIE

Mêle à ta sagesse un grain de folie.

(HORACE).

On est toujours joyeux le soir quand on a bien employé sa journée.

(Imitation de J.-C.).

La gaîté enraye une quantité de maux et prolonge la vie.

(SHAKESPEARE).

Une gaie société nous rafraîchit l'esprit.

(CHILD).

Plus nous dépensons de gaîté et de bonne humeur, plus il nous en reste.

(EMERSON).

Les ennuis sont de plomb, la joie a des ailes.

(SULLY).

La joie c'est la vie à travers un rayon.

(C. SYLVA).

Un rayon de soleil a ses entrées partout.

(SARDOU).

La tristesse a tué plusieurs et n'est bonne à rien.

---

(L'ECCLÉSIASTE).

Ceux qui ont l'humeur gaie sont les véritables  
possesseurs du monde.

(SMILES).

L'univers appartient réellement à qui sait en jouir.

*(Idem).*

Ayons soin de tenir portes et fenêtres ouvertes à la  
gaîté.

(SCHOPENHAUER).

La gaîté ne vient jamais mal à propos.

*(Idem).*

Dans l'atmosphère de joie tout prospère.

(JEAN PAUL).

La joie rend meilleur.

(C. WAGNER).

Le mal n'est pas gai.

*(Idem).*

La joie sait être à l'aise partout.

*(Idem).*

La biologie nous enseigne que le plaisir augmente la  
vitalité, tout chagrin la diminue.

(SPENCER).

Il n'est nuit si profonde qu'une bonne pensée ne puisse  
illuminer.

(J. FIAUX).

La joie est la manifestation d'une vie plus intense, plus  
généreuse.

---

*(Idem).*

Un cœur joyeux marche tout un jour, bientôt est las  
celui qui est triste.

(TENNYSON).

La bonne humeur est un grand tonique moral.

(LUBBOCK).

L'homme triste est celui qui n'agit pas.

(TOLSTOÏ).

La bonne humeur est le plus grand charme de la vie.

(RENAN).

La tristesse dont on habille la vertu est nuisible et folle.

(MONTAIGNE).

Celui-là ne peut avoir une conscience chargée qui sait  
rire de tout son cœur.

(OESER).

La joie est débrouillarde, entreprenante, liante.

(C. WAGNER).

La joie est une grande libératrice, un filtre merveilleux  
où toute souillure s'élimine.

*(Idem).*

Ne vous laissez pas dominer par des gens qui ont la  
vertu triste et ne savent ni rire de tout cœur, ni chanter à  
pleine poitrine.

*(Idem).*

Cultivez la joie sans arrière pensée, c'est une source de  
force que Dieu a créée pour les braves cœurs.

*(Idem).*

---

Quittez la préoccupation d'être sérieux qui n'ajoute rien à votre valeur personnelle.

(FLOWER).

La joie est la conscience d'une vie pleine et en harmonie avec son milieu.

(H. SPENCER).

En accomplissant notre oeuvre avec amour, nous éprouvons une grande joie.

(SPENCER).

Pour que nous entendions rire la vie, il faut qu'elle soit l'écho de notre propre joie.

(HERZOG).

Chaumière où l'on rit vaut mieux que palais où l'on pleure.

(DE CHARRIÈRE).

Nous sommes entourés de joies vraies, simples, faciles, dont nous pouvons nous emparer.

(X.).

Dieu soit béni qu'on ne puisse détruire la joie, sans elle le monde serait inhabitable.

(RAABE).

C'est la gaîté qui prépare le terrain où germent la bonté et la vertu.

(SMILES).

La joie élève l'âme, rend meilleur.

(FEUCHTERSLEBEN).

Il existe une puissance merveilleuse dans la joyeuse humeur.

---

(RICHTER).

C'est dans l'atmosphère de gaîté que tout prospère.

*(Idem).*

La gaîté rend les fardeaux légers.

(ÉPICURE).

On n'a, jamais perdu sa journée quand on a fait pénétrer dans une âme humaine un peu de gaîté et de lumière.

(C. WAGNER).

La joie est un excellent remède et un précieux préservatif contre tous les maux.

(HILTY).

Riez, aimez, chantez : c'est trois fois vivre.

(X.).

Le meilleur moyen pour plaire et que tout nous plaise est de chercher à répandre de la joie autour de nous.

(J. FIAUX).

Le travail devient un jeu quand il est exécuté gaîment.

*(Idem).*

Acceptons gaîment et de bon cœur les choses telles qu'elles se présentent à nous.

*(Idem).*

L'attitude sévère est lourde à sourire agit plus puissamment.

*(Idem).*

L'adversité n'existe pas pour celui qui cultive la gaîté et la confiance.

---

*(Idem).*

Le sourire vient du cœur et en trouve le chemin chez les autres.

*(Idem).*

C'est un péché impardonnable de ravir ou, simplement, de ternir la joie d'autrui.

(DE STEIN).

La joie est une puissance invincible.

(TOWNE).

La joie de vivre que chaque humain peut s'imposer accomplit des choses magnifiques.

*(Idem).*

Les oiseux dans l'air se moquent de la misère.

(TALMUD).

À l'aide d'un sourire la tristesse s'envole.

(DE COLIBRIS).

Rien n'est joli que de vieillir avec grâce et gaîté.

(CÉRÉSOLE).

La joie est au fond de chaque chose, il appartient à chacun de l'en extraire.

(X.)

La joie est la grande récompense d'une vie honnête.

(RENAN).

---

## JUGEMENT

En fait on ne peut distinguer complètement l'instinct de l'intelligence.

(LE DANTEC).

Certaines plantes transportées loin de leur climat habituel observent les circonstances nouvelles et en tirent parti.

(BABINET).

Dans notre jugement sur les hommes, c'est toujours notre moi que nous prenons comme commune mesure.

(CHAVANNES).

Tous nos jugements sont relatifs, par conséquent imparfaits et incomplets.

(FLAMMARION).

Notre propre jugement ne peut être préférable à celui d'autrui qu'en ce qui nous concerne personnellement.

(J. FIAUX).

C'est, le plus souvent sans raison et sans en avoir reçu la mission, que l'on juge, critique et condamne autrui.

*(Idem).*

En nous érigeant en juges des actes et opinions d'autrui, nous lui donnons le droit d'agir de même à notre égard.

*(Idem).*

---

Il est inconscient et prétentieux le jeune homme qui affirme vouloir garder ses convictions toute sa vie.

*(Idem).*

Nul n'est maître de sa manière future de penser.

*(Idem).*

Les convictions arrêtées sont des jugements sans appel et des bornes que nous posons à l'essor de notre pensée.

(FLAMMARION).

Telle idée qui nous paraissait juste, nous semble aujourd'hui fausse et peut-être plus tard reviendrons-nous à notre premier jugement.

(J. DROZ).

Parce que je n'éprouve pas certains besoins, pourquoi d'autres ne les auraient-ils pas et pourquoi les en blâmer ?

(A. REY).

Où trouver un critérium pour nos jugements ?

(TOULOUZE).

Gardez-vous de juger les actions des autres.

(Imitation de J.-C.).

En jugeant les autres on se trompe souvent.

*(Idem).*

Résistez aux apparences premières et ne vous empressez jamais de condamner.

(DE LAMBERT).

Voulez-vous qu'on dise et qu'on pense du bien de vous ? Ne dites jamais de mal de personne.

*(Idem).*



---

Il est indubitable que les opinions se contractent  
comme les maladies.

(A. VINET).

Dans la bouche de tout le monde : “Il a tort” veut dire :  
“Il ne pense pas comme moi”.

(A. KARR).

Le sort d’un accusé dépend moins de la loi que de  
l’humeur et de la santé du juge.

(FEUCHTERSLEBEN).

Aujourd’hui plus que jamais on juge les choses d’après  
leur étiquette.

(MANSUETUS).

Toutes choses ont en elles le visage qu’on leur prête.

(PLATON).

Un acte fait partie d’un enchaînement de faits qu’il  
faudrait tous connaître avant de le juger.

(J. FIAUX).

Où il n’y a pas de plaignant, il ne doit pas y avoir de  
juge.

(J. FIAUX).

Nous jugeons selon notre caractère qui varie, notre  
jugement n’est donc jamais définitif.

*(Idem).*

Tout jugement peut être contredit.

*(Idem).*

Il suffit souvent de combattre une opinion pour la  
fortifier dans l’esprit de l’opinant.

*(Idem).*

---

On ne discerne qu'une faible partie de la vérité. Celle-ci n'est l'apanage de personne.

*(Idem).*

On examine à peine la justesse d'une opposition, on s'exerce à la détruire.

(MONTAIGNE).

Si nous sommes des juges ignorants, égoïstes et capricieux, il faut du moins nous accorder que nous sommes infatigables.

(FABER).

C'est sur le fragile édifice de nos premières impressions que s'élèvent souvent nos jugements.

(LE BON).

Nous avons souvent la vue courte et ne voyons qu'un seul côté des choses.

(LOCKE).

Nul n'est exempt de préjugés.

*(Idem).*

L'homme actif n'a pas le temps de s'occuper de la conduite des autres pour la censurer.

(PLATON).

Il faudrait s'élever trop haut pour bien juger de toutes choses.

(KRAFFT).

Ce que nous prenons pour une difformité est une forme.

(TAINÉ).

---

Les choses existent différemment pour un myope que pour un presbyte. Myopie et presbytie existent aussi dans le monde moral et intellectuel.

(NAVILLE).

Quelqu'un nous méprise, c'est son affaire, nous n'avons pas à y prendre garde, mais seulement à ne rien faire de méprisable.

(MARC-AURÈLE).

Nous jouirions d'une grande paix en ne nous occupant pas de ce que font les autres.

(Imitation de J.-C.).

En jugeant les autres on est toujours sujet se tromper.

*(Idem)*.

Vérité et mensonge ne diffèrent souvent que par le point de vue auquel on se place.

(J. FIAUX).

Le médisant obéit à la même intention méchante que le calomniateur.

*(Idem)*.

L'expérience exerce le jugement et induit à réfléchir.

(J. FIAUX).

Une idée peut être exprimée de tant de façons différentes qu'elle devient méconnaissable.

*(Idem)*.

À moins d'être dans la magistrature, nous usurpons indûment un droit quand nous jugeons autrui.

*(Idem)*.

Il est rare que les discussions concilient les opinions.

---

*(Idem).*

Il y a tout à perdre à critiquer et à quereller.

*(Idem).*

Tout est naturel puisque la nature comprend tout.

*(Idem).*

La notion de justice doit nécessairement varier avec la coutume et la mode.

*(Idem).*

Autant de têtes, autant d'avis.

*(X.).*

Nul n'a jamais complètement raison, ni complètement tort.

*(H. SPENCER).*

L'homme charitable ne soupçonne pas le mal.

*(Saint PAUL).*

Je crois mes opinions excellentes, mais qui ne pense pas de même des siennes ?

*(MONTAIGNE).*

Voyons ce qu'il y a de meilleur en autrui et ne recherchons pas ses fautes.

*(TRINE).*

Écoutons calmement les opinions d'autrui tout en restant maître de nos convictions.

*(Idem).*

Le temps que d'autres emploient le critiquer autrui, employons-le à améliorer notre genre de vie.

*(Idem).*

---

“En fait d’art, vois-tu, il n’y a que toi et moi... et encore toi !”

(TAINÉ).

Dans la mesure où nous simplifions notre vie, l’univers nous apparaît moins compliqué.

(THOREAU).

La plupart des querelles des hommes viennent de ce qu’ils prennent des mots dans des sens différents.

(F. SARCEY).

Vérité en deçà des monts, erreur au delà.

(PASCAL).

Plus on juge, moins on aime.

(CHAMFORT).

Quand un être nous déçoit, il n’est pas coupable de notre déconvenue.

(MULLER).

Pourquoi juger toujours tout ce qu’on voit ?

(MOLIÈRE).

La médisance a des ailes.

(SOCRATE).

Pour bien juger, il faut écouter.

(CATON).

Que de peine on prend parfois pour se faire une montagne d’une taupinière.

(PAPIN).

En lui-même un fou trouve son raisonnement le meilleur.

---

(SALOMON).

La tendance à critiquer congèle et flétrit l'âme.

(PENTECOST).

Plus on compare, plus on comprend.

(DOLLFUS).

La petitesse d'un cerveau d'insecte n'implique pas une diminution d'intelligence.

(A. SABATIER).

Si un danseur, sur sa corde, raisonnait sur les lois de l'équilibre, son raisonnement le lui ferait perdre.

(FÉNELON).

Les hommes en blâmant et dénigrant autrui, se louent indirectement eux-mêmes.

(SCHOPENHAUER).

Les conquêtes devraient déshonorer autant les nations, que le vol les particuliers.

(HELVÉTIUS).

Nous louons bien plus ce qui est loué que ce qui est louable.

(LA BRUYÈRE).

Que d'accusés ont souffert de la mauvaise digestion de leur juge.

(J. FIAUX).

Beaucoup de lois jugées parfaites il y a un siècle paraissent iniques de nos jours.

(J. FIAUX).

Le monde et les êtres n'existent pour nous que dans la mesure où nous en prenons connaissance.

---

*(Idem).*

La raillerie est vaine autant que dangereuse.

*(Idem).*

Pour faire prévaloir votre opinion, habillez-la selon la mode.

*(Idem).*

La fourmi doit faire des conjectures aussi hasardées sur la manière d'agir de l'homme que celui-ci sur la marche des astres.

*(Idem).*

On doit se regarder soi-même fort longtemps avant que de songer à condamner les gens.

(MOLIÈRE).

La contradiction est le sel de la terre.

(SALOMON).

Il faut faire la part du feu en sacrifiant un peu aux exigences et préjugés du monde.

(BAUER).

Chez les médisants ne comptons jamais sur une exception en notre faveur.

*(Idem).*

L'homme a le tort de vouloir juger d'un tout dont il ne voit qu'une faible partie.

(VOLTAIRE).

Je laisse au Dieu vivant, qui voit ce que nous sommes,  
Le soin que vous prenez de condamner les hommes.

*(Idem).*

Plutôt que de juger, souvent à tort, cherchons à comprendre et à supporter.

---

(DE VIETINGHOF).

Pour imposer une idée aux autres, il faut leur faire croire qu'elle vient d'eux.

(A. DAUDET).



---

## MORALE

Sans liberté l'énergie est sans emploi.

(STAPFER).

Le bien n'a cette qualité que s'il est opéré  
naturellement, spontanément.

(ATKINSON).

On fait souvent le bien moins par bonté que pour  
paraître bon.

*(Idem).*

Le bien doit jaillir joyeusement de l'âme.

*(Idem).*

Ne fais pas le bien parce que tu dois le faire, mais  
parce que tu le désires.

(TOWNE).

L'action la plus juste n'est juste qu'autant qu'elle est  
volontaire.

(CICÉRON).

La responsabilité implique la liberté.

(LAROUSSE).

Au lieu de diminuer, la criminalité augmente en  
proportion des lois.

(E. MARTIN).

---

Légiférer et orienter l'esprit public vers la bonté et la justice sont choses bien différentes.

(C. WAGNER).

Comme on le voit pour les chevaux, les hommes qu'on châtie deviennent plus méchants.

(PLATON).

En lui-même un acte ne peut être ni bon ni mauvais, son mobile seul peut être qualifié.

(J. FIAUX).

Selon le cas ou le juge, un homicide peut être jugé un acte héroïque, imprudent ou criminel.

*(Idem)*.

Il est amoral de faire le bien par crainte d'un châtement ou de la déconsidération.

*(Idem)*.

L'obligation morale que les moralistes veulent imposer à l'homme annihile sa force morale.

*(Idem)*.

Diminuer le nombre des lois et des devoirs imposés, c'est diminuer le nombre des délits.

*(Idem)*.

L'homme habituellement bon et intègre n'admet pas qu'on récompense sa vertu.

(J. FIAUX).

Sur quoi se fonde la prétention qu'ont tant de gens de vouloir corriger tout le monde ?

*(Idem)*.

On se croit volontiers meilleur qu'autrui alors qu'on n'est que différent.

---

*(Idem).*

Beaucoup prétendent diriger la société qui ne savent pas se diriger eux-mêmes.

*(Idem).*

On punit moins pour corriger que par vengeance.

*(Idem).*

Punir c'est surtout susciter l'antagonisme.

*(Idem).*

On fait sans plaisir ce qui est commandé.

*(Idem).*

Un homme ne peut être qu'amoral par rapport aux passions qui ne l'animent pas.

*(Idem).*

À se régler sur l'avantage d'une récompense, la vertu dégénère en calcul.

(BOURDEAU).

La récompense des bonnes actions : c'est de les avoir faites.

*(Idem).*

La bonté morale d'un acte réside dans son aptitude à augmenter le plaisir d'autrui.

(H. SPENCER).

La loi morale varie : il n'est que trop facile de le prouver.

(DOUMERGUE).

Tous les hommes ne conçoivent pas le bien de la même manière.

---

*(Idem).*

Faire du bien à autrui l'incite à nous en faire à son tour.

(VOLNEY).

La pluie n'est pas plus morale en faisant germer la récolte que la grêle en la détruisant.

(HERZEN).

La vertu est aimable en elle-même : que sert d'employer la force pour la persuader.

(VAUVENARGUES).

Le sentiment du juste et de l'injuste nous est très personnel et peut être tout autre chez autrui.

(LE DANTEC).

Les ordonnances morales devraient avoir la variété infinie des natures et des situations individuelles.

(NAVILLE).

La morale est toujours relative et nous ne pouvons découvrir nulle part quelque chose qui soit absolument bon ou mauvais en soi.

(A. FOREL).

La vertu est un mot qui signifie une chose que l'on admire chez les autres.

(H. CHATEAU).

En s'harmonisant avec celle de la collectivité, la volonté individuelle devient morale.

(GOLDMANN).

L'utilité est le seul principe à appliquer pour qualifier l'action.

(BENTHAM).

---

Les circonstances entrent pour beaucoup dans le mérite ou le démérite de nos actions.

(PALEY).

Le bien est bon par lui-même et pour lui même, non parce qu'il est ordonné ou sanctionné.

(GUYAU).

Chacun a ses goûts et ses sympathies et comprend le bien et le mal à sa manière.

(MANSUÉTUS).

La diversité des goûts, sympathies et jugements est un élément nécessaire des relations sociales.

*(Idem).*

La théorie du juste et de l'injuste a changé sans cesse.

(SAVAGE).

La conscience de chaque homme évolue conformément à sa situation, son éducation, son développement.

*(Idem).*

La vertu trouve sa récompense en elle-même.

(LAO-TSE).

La meilleure défense que nous puissions opposer au mal, c'est la pratique du bien.

(J. FIAUX).

Rien ne doit paraître mauvais et méchant à un Dieu omniscient et tout puissant.

*(Idem).*

Le premier pas vers le bien est de ne pas regarder le mal.

*(Idem).*

---

Les enfants soumis à une forte discipline savent mal diriger leur vie quand ils sont réduits à eux-mêmes.

*(Idem).*

C'est l'accord de l'intérêt particulier avec l'intérêt général qui constitue le grand principe moral.

(BUCHNER).

Le but suprême de la morale est l'établissement d'une harmonie entre l'altruisme et l'égoïsme.

(HAECKEL).

On croit trop que ces mots "Tout le monde pense et fait ainsi", doivent tenir lieu de raison et de conscience.

(DE STAHL).

La logique inflexible joint des suites à chacune de nos actions.

(C. WAGNER).

Une loi trop sévère engendre des coupables.

(X.).

Que chacun balaie devant sa porte et la rue sera propre.

*(Idem).*

La calomnie est comme la fausse monnaie : bien des gens qui ne voudraient pas l'avoir émise, la font circuler sans scrupule.

(X.).

On ne peut bien gouverner sa famille qu'en donnant l'exemple.

(CONFUCIUS).

Il faudrait éteindre l'enfer et brûler le paradis afin qu'on ne fit plus le bien que pour lui-même, sans calcul et sans crainte.

---

(JOINVILLE).

Le pasteur qui nous dit soyez sages, l'est aussi peu que le médecin qui nous dit : soyez sains, sans nous dire comment le devenir.

(MONTAIGNE).

Une action ne devient morale ou immorale que par l'approbation ou la désapprobation du prochain.

(HERZEN).

Le moraliste ne doit spéculer que sur le plaisir que l'homme doit éprouver à faire le bien.

(VAUVENARGUES).

Le problème moral commence où l'amour finit.

(KANT).

Tout est relatif dans la morale, elle diffère de peuple à peuple.

(PEILLAUBE).

Faire le bien dans l'espoir d'une récompense doit avoir aux yeux d'un Dieu sage la même valeur que faire le mal parce qu'il nous profite.

(MAETERLINCK).

Le respect et l'amour sont le fondement de toute morale.

(GUYAU).

Les préceptes de l'instruction morale doivent pouvoir être acceptés librement.

(FÉNELON).

Fais le bien parce que c'est ta nature et ne demande pas de salaire.

(MARC-AURÈLE).

---

Si je fais du bien à quelqu'un, j'en suis heureux, si je lui fais du mal, j'en ai du remords je n'ai pas besoin d'autre règle de vie.

(LEGOUVÉ).

Bien dire et bien parler ne sont rien sans bien faire.

(LA CHAUSSÉE).

La guerre est la suspension de la moralité humaine.

(BOURNOUF).

L'ordre moral réside dans les faits eux-mêmes, chacune de nos actions portant en elle-même son jugement et sa sanction.

(W. JAMES).

Le renard prêche souvent aux poules.

(PORCHAT).

On ne peut efficacement aider que celui qui s'aide lui-même.

(J. FIAUX).

Ayant reconnu nos erreurs, cessons de les confesser et agissons promptement pour les réparer.

*(Idem).*

La morale réside dans la bienveillance réciproque.

(J. FIAUX).

L'être traité durement devient hargneux.

*(Idem).*

La prévoyance est une vertu, l'avarice qui en est l'exagération, est un vice parce que tout excès est un défaut.

*(Idem).*



---

La vertu est l'habitude de faire ce qui plait aux hommes, le vice est l'habitude inverse.

(VOLTAIRE).

La moralité vraie est désintéressée.

(BOURDEAU).

Le moraliste a beau jeu de s'élever contre les excès, s'il n'a pas d'appétit de même nature.

(A. FOREL).

L'indulgence montre une plus haute moralité que la sévérité.

*(Idem).*

Tout est relatif dans la morale.

(LAPIE).

Les prêtres affirment que l'homme a été fait à l'image de Dieu, et ils reprochent aux hommes d'être ce qu'ils sont !

(NAVILLE).

Offenser ou frapper fait perdre toute influence.

(PENTECOST).

La calomnie agit comme la tache d'huile, sa souillure s'étend en tous sens.

(CENDRILLON).

Mon Dieu ! qu'il est aisé de dire une sentence,  
Et de se relever par des airs d'importance.

(DE VIGNY).

Mon cher, des mœurs du temps mettons-nous moins en peine,  
Et faisons un peu grâce à la nature humaine.

(MOLIÈRE).

La parfaite raison fuit toute extrémité,

---

Et veut que l'on soit sage avec sobriété.

*(Idem).*

Oui, c'est une folie à toute autre seconde  
Que vouloir se mêler de corriger le monde.

*(Idem).*

Prenons doucement les hommes comme ils sont  
Et accoutumons l'âme à souffrir ce qu'ils font.

*(Idem).*

Le lâche se cache derrière le mot on pour décliner la  
responsabilité de ses médisances.

(CENDRILLON).

Nous parlons souvent du prochain comme si nous  
étions nous-mêmes des perfections.

(BIARD).

Le grand principe est de rendre le bien pour le mal.

(BOUDDHA).

Il y a je ne sais quelle congratulation de bien faire qui  
nous réjouit en nous-mêmes.

(MONTAIGNE).

La conscience est le meilleur livre de morale que nous  
ayons.

(PASCAL).

Les défauts que nous pardonnons le moins sont ceux  
qui gênent les nôtres.

(BERTHET).

À la rose le méchant ne voit que l'épine.

(TALLIEN).

Le zèle que nous mettons à redresser l'humanité ne sert  
souvent qu'à rehausser nos propres vertus.

---

(DE VIETINGHOF).

L'envie rend injuste, elle conduit à la haine, la plus odieuse des passions.

(DE GENLIS).

La fierté a toujours été la faible ressource et la décoration de la médiocrité.

(MASSILLON).

L'orgueil est un vice et une sottise, mais le mépris de soi-même n'est pas une vertu.

(DUPUIS).

L'honneur et la gloire par la guerre c'est l'instinct féroce de destruction érigé en vertu.

(IVANOUEL).

Les passions vivifient le monde moral.

(HELVÉTIUS).

La fierté et la prétention nous préparent mille déceptions, nous isolent et nous placent à l'écart de nos relations.

(J. FIAUX).

Rien ne peut tuer l'amour-propre, mais tout le blesse.

(DE SÉGUR).

L'envie et la colère abrègent les jours et l'inquiétude fait venir la vieillesse avant le temps.

(L'ECCLÉSIASTE).

L'envie et la jalousie consomment en pure perte une grande part d'énergie.

(J. FIAUX).

---

La jalousie ne déchire pas seulement le cœur, elle dégrade.

(FEUILLET).

C'est par l'orgueil qu'on est petit, on est grand quand on le surmonte.

(VOLTAIRE).

Le jour où le genre humain sera guéri de l'orgueil, on aura détruit le plus grand nombre et les plus funestes des préjugés.

(FRANCK).

Vanité ! vanité ! tu perds les cœurs, tu renverses la nature, il n'y a pas assez de blasphèmes sur mes lèvres contre toi.

(LAMARTINE).

Rien ne ronge comme la jalousie.

(A. CÉRÉSOLE).

---

## OPTIMISME

C'est en restant convaincu que l'homme est bon dans son essence, qu'il se sauvera du mal.

(TOWNE).

L'idée que tout est bon transforme l'homme, renouvelle son esprit, générateur de son corps.

*(Idem).*

Nous n'avons pas besoin de nous occuper de ce qui nous déplaît et nous paraît mauvais.

(J. FIAUX).

La sensation qu'une chose nous est mauvaise est une incitation à nous en éloigner.

*(Idem).*

La beauté réside dans le regard de celui qui la contemple.

*(Idem).*

Nous découvrirons toujours de la beauté dans ce que nous considérons avec des yeux affectueux et bienveillants.

*(Idem).*

Si nous voulons trouver de la beauté sur notre route, nous devons l'emporter en nous.

(EMERSON).

---

En soi, rien n'est beau, rien n'est laid. Pour le crapaud,  
le plus bel être est sa crapaude.

(VOLTAIRE).

La beauté n'est pas une qualité de l'objet, mais une  
manière de voir de celui qui le considère.

(BAUMGARTNER).

Le beau, chose relative, implique toujours l'existence  
du laid.

(BOURDEAU).

La laideur n'est jamais qu'un degré inférieur de la  
beauté.

(ROBERTY).

Il n'existe rien d'absolument bon ou d'absolument  
mauvais.

(CHATTERJE).

Nous conférons de la vie au mal en reconnaissant son  
existence.

(E. TOWNE).

L'idée de bien est toute relative : ce qui m'était bon  
hier peut m'être mauvais aujourd'hui.

*(Idem).*

Le mal n'a pas d'existence propre, il n'est qu'un effet  
de contraste.

(L. DENYS).

Ne grondons pas sur ce que nous trouvons mauvais,  
c'est vain et malsain, chantons la louange de tout ce qui est  
beau et bon.

(EMERSON).

---

Les choses ne sont ni plus ni moins parfaites parce qu'elles charment les sens des hommes ou les blessent.

(SPINOSA).

Une chose nous est bonne dans la mesure où elle s'accorde avec notre nature.

*(Idem).*

Par vos plaintes, vous ne faites qu'aggraver vos maux et empirer votre position.

(SÉNÈQUE).

La douleur est légère quand l'opinion ne l'exagère point.

(SÉNÈQUE).

On n'est malheureux qu'autant qu'on croit l'être.

*(Idem).*

La foi optimiste est merveilleuse pour vaincre le mal et procurer le bonheur.

(JAMES).

Il n'y a aucune nature mauvaise et le mal n'est qu'une privation du bien.

(Saint AUGUSTIN).

C'est du dedans de lui-même que l'homme fait le monde comme il le voit.

(SHAKESPEARE).

Le pessimisme n'est qu'une longue plainte de notre foie malade.

(TAINÉ).

L'optimisme est la démonstration vivante d'un organisme sain.

---

(TAINÉ).

Les organes de l'optimiste sont lubrifiés par l'huile de gaîté et guidés par le bon sens.

*(Idem).*

Ce que nous nommons mal nous est souvent un bien en ce qu'il nous incite à l'action.

(J. FIAUX).

La faculté de savoir discerner le bon côté de chaque chose est une qualité rare et exquise.

*(Idem).*

Critiquer est vain, faire mieux mérite davantage notre attention et notre peine.

(J. FIAUX).

Le meilleur moyen de détruire le mal est de lui retirer toute notre attention.

*(Idem).*

Le bien est l'expression de notre contentement.

*(Idem).*

Le mal n'est que dans l'opinion : l'injure n'est mauvaise que parce que nous lui donnons le caractère d'injure.

*(Idem).*

En nous occupant du mal, nous lui vouons une partie de notre énergie que nous devrions réserver pour le bien.

*(Idem).*

L'indulgent est celui qui a su écarter de son esprit la sensation du mal.

*(Idem).*



---

Le pessimiste est sensible surtout au mal, comme le frileux est sensible surtout au froid.

*(Idem).*

Nous nous plaignons par vieille habitude humaine, qui doit être bien assommante pour les dieux et dont nous devrions nous corriger.

(DE COULEVAIN).

Dieu étant absolument bon, n'a pu créer que des choses bonnes.

(Saint AUGUSTIN).

Le mal n'existe que par les faux rapports que les hommes établissent entre eux.

*(Idem).*

Le bien et le mal ne sont que l'agréable et le désagréable.

(HOBBS).

Le mal est un réactif qui décèle la présence du bien.

(DE COULEVAIN).

Il faut qu'il y ait toujours quelque chose d'opposé au bien.

(SOCRATE).

On appelle mauvaises plantes celles qui poussent où bon leur semble, sans notre permission.

(BERTHET).

Le mal est l'aromate qui donne de la saveur aux choses qui, sans lui, seraient fades.

(BOEHME).

Le mal, la résistance, incitent à l'action.

---

*(Idem).*

On considère trop le monde comme s'il ne contenait que des malfaiteurs.

(DE VIETINGHOFF).

Les cours de morale et de religion s'appliquent tant à montrer le mal, à le prévenir, à le châtier d'avance, qu'on ne pense plus qu'à lui.

*(Idem).*

Ce n'est pas en répétant que le mal existe qu'on s'en délivrera.

*(Idem).*

Le pessimisme est un déchet de l'évolution psychique, comme le crime ou la folie.

(Dr FÉRÉ).

Dans les plus mauvaises oeuvres il y a quelque chose de bon.

(GOETHE).

Méfiez-vous des dégoûts, ce sont toujours des impuissants.

(FLAUBERT).

L'optimiste, homme heureux, est un rayon de soleil pour les autres.

(Saint GENEST).

Il dépend beaucoup de la volonté d'être de bonne ou mauvaise humeur.

(JOHNSON).

La vie est, en grande partie, ce que nous la faisons.

(SMILES).

---

L'homme gai voit la vie sous de riantes couleurs.

*(Idem).*

On n'arrange pas les choses en s'exaspérant contre ceux que nous jugeons malveillants.

*(Idem).*

Il y a des natures si heureusement douées qu'elles savent trouver le bien partout.

*(Idem).*

Le pessimiste me fait penser à la plus mauvaise roue d'un char qui est celle qui grince.

*(Idem).*

Il faut se mettre en garde contre les petits chagrins qu'on grossit en les alimentant.

*(Idem).*

La principale source d'ennuis est moins dans les maux réels que dans ceux imaginaires.

(SMILES).

Le monde appartient aux optimistes, car seuls ils savent en jouir.

*(Idem).*

Quand le ciel est couvert, sombre, perçons en imagination, la couche des nuages et figurons-nous l'azur lumineux de l'au-delà.

(J. FIAUX).

Tout est pur pour les purs.

(DE SÉVIGNÉ).

Nous aimons ou haïssons les choses, non pour elles-mêmes, mais selon notre humeur.

---

(SPINOSA).

Tout est amer à celui qui a du fiel dans la bouche.

(X.).

N'écrivez pas "Diable" sur le mur, vous appelleriez le mal.

(GOETHE).

Tout ce qui existe est bon dans son essence.

(PROUDHON).

Ne te condamne pas aux souvenirs amers : pourquoi faire l'honneur à l'offense de la placer aux écrins de ta mémoire.

(WAGNER).

Le cœur n'est pas si vaste qu'on puisse donner de la place à la rancune.

*(Idem).*

Les toujours mécontents sont des impuissants, des stériles.

(WAGNER).

Nos souffrances ne sont que des ombres passagères qui accompagnent la lumière et la mettent en valeur.

(M. RING).

La vie est belle à qui sait bien la prendre.

*(Idem).*

C'est enrayer tout progrès que prêter attention à ce qui nous déplaît.

(WRIGHT).

L'optimiste est un être bien accordé, vibrant harmonieusement avec tout ce qui l'entoure.

---

(J. FIAUX).

Que de temps nous gagnerions pour notre perfectionnement, si nous renoncions à chercher les défauts chez les autres et à les critiquer.

*(Idem).*

Si nous pensons au mal avec persévérance, il nous atteindra sûrement.

*(Idem).*

N'est-ce pas ridicule de penser à ce qu'on n'aime pas ? Alors pourquoi penser au mal ?

*(Idem).*

Vouloir ne pas faire le mal est bien, vouloir ne pas y penser est mieux.

*(Idem).*

L'optimisme renouvelle constamment la vie et la rend plus intense.

*(Idem).*

Considérer, remarquer, s'occuper du mal, fût-ce seulement pour le critiquer, c'est s'y attacher et être entraîné par lui.

(J. FIAUX).

Tout ce qui se passe a sa raison d'être : cela nous dispense de critiquer ce qui nous déplaît.

*(Idem).*

Si notre attention est constamment portée vers le bien, il dominera notre vie et le mal en sera éliminé.

*(Idem).*

À l'approche de l'homme morose tout rayon de gaieté et de bonheur s'éteint.

---

*(Idem).*

L'optimiste radie le réconfort et suggère des pensées gaies et heureuses.

*(Idem).*

L'optimiste n'est jamais importun.

*(Idem).*

La plainte est indigne d'un homme fort et courageux.

(HUSS).

Nous pouvons oublier nos malheurs et rappeler à notre esprit d'agréables souvenirs.

(CICÉRON).

Quel besoin avons-nous d'arrêter nos pensées sur ce qui nous afflige ?

(PLUTARQUE).

Nous pouvons nier l'existence du mal, et, par là, le faire entrer dans le néant.

(Mme EDDY).

Il n'y a ni mérite ni utilité à regarder ce qui nous déplaît.

(TRINE).

En toutes choses, faisons ce qui dépend de nous, pour le reste, restons fermes et tranquilles.

(EPICTÈTE).

Si Dieu existe, il est parfait, donc puissant, sage et juste. Dès lors tout est bien.

(J.-J. ROUSSEAU).

Il voit le monde en belles couleurs,  
Qui vainc ses mauvaises humeurs.

---

(JOZMANN).

Le mal est souvent du bien que nous ne comprenons pas.

(DE COULEVAIN).

Combien de gens ne voient pas et meurent en ignorant que le monde est rempli de merveilles.

(G. VIAUD).

Pensez toujours à ce qui est bien et vous ne ferez pas le mal.

(LUBBOCK).

Le bien est la raison d'être de toute existence.

(PLATON).

De tout, de la mort même, on peut tirer la pensée du bien.

(EPICTÈTE).

Surmontez le mal par le bien.

(JÉSUS).

Le sage ne se lamente pas il se met gaîment à l'ouvrage pour réparer le mal.

(SHAKESPEARE).

Il n'y a pas de mal sans compensation.

(SÉNÈQUE).

Quel avantage retirons-nous de la recherche du mal en autrui ?

(J. FIAUX).

La source de nos satisfactions et mécontentements est en nous-mêmes.

---

*(Idem).*

Mieux vaut l'optimisme sans le sou qu'un caractère sombre orné de 26.000 livres de rentes.

(HUME).

Le caractère agité, inquiet, mécontent est fatal au bonheur et à la paix de l'âme.

(SMILES).

Le côté soleil et le côté ombre se retrouvent en toutes choses : il faut savoir choisir.

(X.).

Oublions-nous et nous oublierons aussi de nous plaindre.

*(Idem).*

C'est presque toujours parce qu'on lui demande l'impossible qu'on se plaint de la vie.

(RENAN).

Ceux qui se plaignent de la fortune n'ont souvent qu'à se plaindre d'eux-mêmes.

(VOLTAIRE).

La plainte déprime, abat et affaiblit.

(TRINE).

L'optimiste construit dès maintenant son propre ciel, le pessimiste se fait un enfer.

(TRINE).

Rien n'est plus fâcheux pour autrui et stérile pour nous que l'humeur chagrine.

(W. JAMES).



---

On cesse d'être homme d'action quand on devient pessimiste.

(TOURNIER).

Il n'y a rien de bon ou de mauvais en soi, c'est la pensée qui rend les choses telles.

(SHAKESPEARE).

Considéré avec un peu de recul, le sujet de toutes nos plaintes a une importance imperceptible par rapport à l'ensemble de notre existence.

(J. FIAUX).

Ah ! il serait charmant le monde, s'il fallait écouter toutes les doléances des égoïstes et des pessimistes et nous mettre à leur diapason.

*(Idem).*

C'est folie pure qu'encombrer l'heure présente, que seule nous possédons, de soucis et de préoccupations qui ruinent notre gaîté.

*(Idem).*

Quel avantage retirons-nous de la recherche du mal en autrui ?

*(Idem).*

La source de nos satisfactions et mécontentements est en nous-mêmes.

(J. FIAUX).

On souffre parfois plus de ce qui pourrait être, que de ce qui est.

*(Idem).*

C'est en tournant toute son attention vers le mieux qu'on réalise le progrès.

---

*(Idem).*

N'ayons pas la prétention que tous nous conviennent,  
mais cherchons à convenir à tous.

*(Idem).*

L'esprit chagrin ne rencontre que des orties sur son  
chemin.

*(Idem).*

À toujours voir et supposer le mal, on devient méchant.

*(Idem).*

Si l'avenir nous paraît sombre, c'est par le fait de nos  
pensées pessimistes.

*(Idem).*

Le paradis est l'état d'esprit de celui qui ne veut plus  
regarder le mal, ne plus y penser.

*(Idem).*

Le pessimisme est repoussant.

*(Idem).*

Pourquoi, chers humains, toujours voir le sot revers de  
toutes choses ? Si la vie a son côté noir, n'a-t-elle pas son  
côté rose ?

(J. OLIVIER).

Tout ce que Dieu a créé est bon, il n'y a rien à rejeter.

(Saint PAUL).

L'homme vaillant peut commander à son humeur et  
diriger ses pensées vers le bonheur.

(SMILES).

Les bienveillants savent trouver le bien partout.

---

*(Idem).*

Les pessimistes ont besoin d'une renaissance qui leur confère une vie plus réelle, normale et heureuse.

(W. JAMES).

L'optimiste exclut délibérément le mal de son champ visuel.

*(Idem).*

Pour bannir le chagrin, écartez toute idée fâcheuse, et rappelez celles riantes.

(EPICURE).

Il est plus doux de cueillir une rose qu'un chardon, mais ta vie ne dépend ni du parfum de la rose ni des piquants du chardon.

(DE VIETINGHOFF).

Pour découvrir le bien hors de soi, il faut l'avoir en soi.

(SADIR).

Il faut couper court à la superstition du mal, entretenue par les conversations, la presse, les mauvais romans, le théâtre, etc.

(C. WAGNER).

Toute notre existence est déterminée par notre façon d'envisager les choses.

*(Idem).*

Le pessimisme nous fait perdre l'intérêt que nous devrions avoir à la vie.

(C. WAGNER).

Il vaut mieux détourner les yeux de ce qui déplaît et laisser chacun dans ses sentiments que de s'arrêter à contester.

---

(Imitation de J.-C.).

Le mal ne saurait exister autrement que comme une forme du bien.

(F. BAADER).

Le bien seul peut exister car on ne peut admettre l'existence de quelque chose en dehors de Dieu.

*(Idem).*

Toutes choses sont bonnes mais peuvent devenir mauvaises par l'usage que nous en faisons.

(DÉMOSTHÈNE).

Chaque homme appelle bon ce qui lui plaît et mauvais ce qui lui déplaît.

(HOBBS).

Plus on comprend de choses et de faits, plus on devient optimiste.

(J. FIAUX).

Il faut que ce qui nous déplaît côtoie ce qui nous plaît pour que nous y soyons sensibles.

*(Idem).*

Si le venin nous est funeste, il est un bien précieux pour l'animal qui se défend.

*(Idem).*

C'est s'affliger 2 fois que s'affliger d'avance.

(STASSARD).

On peut toujours trouver plus malheureux que soi.

(A. NAUDET).

Mal présent n'est jamais petit.

---

(J.-J. PORCHAT).

Chacun voit le monde avec ses lunettes et le colore à sa manière.

(BERTHOUD).

La souffrance est un effort de la nature pour recouvrer l'équilibre.

*(Idem)*.

Il n'est meilleure chose au monde que d'en faire partie.

(JEFFERSON).

Le contentement est la pierre philosophale qui transforme en bien tout ce qu'elle touche.

(C. WAGNER).

Soyons prévoyants, c'est bien, mais jamais prédéfiants.

(RUSKIN).

Un monde où il y a des difficultés à vaincre est le séjour le plus convenable pour des êtres libres, raisonnables et actifs.

(PALEY).

Le mal disparaît dans la mesure où nous refusons d'en prendre connaissance ou de lui prêter de l'attention.

(J. FIAUX).

Le mécontent est celui qui ne sait pas borner ses besoins à sa capacité de les satisfaire.

(J. FIAUX).

Toute beauté réside dans le regard de celui qui admire et toute bonté dans ses sentiments.

*(Idem)*.

---

Ne nourrissons notre esprit que des pensées que nous aimerions voir prédominer dans le monde.

*(Idem).*

Les choses ne sont ni plus ni moins parfaites parce qu'elles charment les sens humains ou les blessent.

(SPINOSA).

Il est nécessaire au bien qu'il existe un principe qui lui soit opposé.

(SOCRATE).

Il ne faut jamais caresser sa douleur.

(FEUILLET).

Pour le pessimiste, le soleil n'est qu'une chose qui produit de l'ombre.

(MARDEN).

L'optimisme rend fort.

(W. JAMES).

Combien d'idées noires font passer des nuits blanches.

(FALGUÈRES).

Le pessimisme et la désespérance sont l'anémie de l'esprit et de la volonté.

(BAURE).

Dans le gouffre infini du temps et de l'espace,  
Que compte la douleur d'un atome qui passe ?

(GAZALI).

Les temps sont durs, dites-vous ? Vous êtes là pour les rendre meilleurs.

(MARC-AURÈLE).

---

Vous serez content de la vie si vous en faites un noble usage.

(RENAN).

“Je n’aime pas” est un mot que le pessimiste met à toute sauce.

(E. TOWNE).

L’homme fait la beauté de ce qu’il aime et la sainteté de ce qu’il croit.

(RENAN).

Après la pluie, le beau temps.

(X.).

Faisons bonne mine à mauvais jeu.

*(Idem).*

Il faut de tout pour faire un monde.

*(Idem).*

Quand on n’a pas ce que l’on aime, il faut aimer ce que l’on a.

*(Idem).*

Contentement passe richesse.

*(Idem).*

---

## PHILOSOPHIE

On ne doit jamais considérer une chose, un jugement, une idée, comme définitifs.

(PASCAL).

Il suffit d'écrire le mot tristesse pour en éprouver le sentiment.

(Dr LÉVY).

Rien ne commence, rien ne finit, tout est transitoire.

(J. FIAUX).

Si Dieu voulait m'offrir en don la vérité, je la refuserais, préférant le travail de recherche.

(LESSING).

Il n'est aucune autre garantie du vrai et du beau que le suffrage universel...qui n'est jamais universel.

(STAPFER).

Il n'y a pas de vie possible où il n'y a pas d'efforts à faire.

(BUCHNER).

Nous ne trouvons guère gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis.

(LA ROCHEFOUCAULT).

Ce sont les yeux des autres qui nous ruinent.

(FRANKLIN).



---

Rien absolument, sous le soleil, n'est stable.

(X.).

Autant de gens, autant de sens.

(GOETHE).

Avouer ses torts, c'est montrer qu'on est plus sage que la veille.

(V. HUGO).

À nos fautes cherchons des remèdes non des excuses.

(LA ROCHEFOUCAULT).

Les pilules amères ne sont pas les moins salutaires.

(DE WITT).

Beaucoup de travail donne infiniment de modestie.

(BALZAC).

Pour avancer il faut regarder son chemin, non celui du voisin.

(J. FIAUX).

Un livre est un ami qu'on a toujours à sa portée et dont on ne prend que ce qu'on veut.

(*Idem*).

Nous possédons peu ce qui n'est pas à sa place quand nous en avons besoin.

(*Idem*).

Nul ne peut servir avec assurance les mots : jamais et toujours.

(*Idem*).

Souvent les choses les plus utiles sont les moins estimées.

---

(DIOGÈNE).

Le plus grand respect est dû à l'enfance.

(CICÉRON).

L'administration la plus simple est la meilleure.

(J.-B. SAY).

L'usage oeuvre beaucoup d'abus.

(X.).

L'homme ne vaut qu'en proportion de ce qu'il croit et de ce qu'il aime.

(RENAN).

Chaque génération d'hommes agite des problèmes que ses pères se flattaient d'avoir résolus.

(C. SECRÉTAN).

La philosophie n'est recommandable qu'accompagnée d'utilité.

(DIDEROT).

Voulez-vous voir votre meilleur ami ? Regardez-vous dans la glace.

(X.).

Sois content, tu seras riche ; sois brave, tu seras fort.

(*Idem*).

Le sage est celui qui sait jouir de tout et n'a besoin de rien.

(DE VIETINGHOFF).

Rien n'est méprisable dans la nature.

(GRIVEAU).

---

Les bêtes ne sont pas si bêtes : elles n'ont ni avocats, ni médecins.

(ROSNY).

Il vaut mieux s'occuper de ce qu'on doit faire que de ce qu'on doit croire.

(DROZ).

L'oie aussi croit que tout est fait pour elle.

(MONTAIGNE).

Il est un vol que les lois ne prévoient pas, mais qui n'est pas moins condamnable, c'est celui du temps d'autrui.

(NAPOLÉON).

Ne perdez pas votre temps à rêver au passé et à l'avenir, mais soyez attentifs à saisir le moment présent.

(MAHOMET).

Le temps le plus mal employé est celui qu'on donne aux regrets.

(DE LÉVIS).

Une mauvaise distribution du temps nous jette dans une confusion, dans des précipitations, dans des difficultés perpétuelles.

(SMILES).

Le présent seul est réel.

(SCHOPENHAUER).

Attendre qu'on soit mieux disposé pour agir, c'est prendre rendez-vous avec MM. Jamais et Néant.

(J. FIAUX).

Nous ne percevons l'éternité qu'à travers le temps ; l'infini qu'à travers le fini.

---

*(Idem).*

Notre ignorance seule constitue le néant, il s'évanouit à mesure que nous prenons connaissance de ce qui existe.

*(Idem).*

Qui peut affirmer : Ceci est vrai, ceci est bon par rapport à tous les êtres et à tous les temps ?

*(Idem).*

Il y a des gens qui ne savent pas perdre leur temps tout seuls, ils sont le fléau des gens occupés.

(DE BONALD).

L'avenir n'est pas encore, le passé n'est plus, le présent seul est quelque chose ... un point dans l'espace.

(A. CHAVANNES).

Le moment où je parle est déjà loin de moi.

(BOILEAU).

Laissons le passé trépasser.

(GOETHE).

Les malheurs, de quelle espèce qu'ils soient, ne sont bons qu'à être oubliés.

(VOLTAIRE).

On a coutume de représenter la vérité nue, afin que chacun puisse l'habiller à sa façon.

(X).

L'aveugle peut nier la lumière, elle n'en existe pas moins.

(SCHILLER).

Le fait certain d'aujourd'hui peut avoir été hier et devenir demain illusion ou erreur.

---

(S. MILL).

On tient pour vérité ce que chacun répète.

(STEPHANY).

Par les mots, qui les cachent, les préjugés s'enracinent dans les esprits.

(RAMBERT).

La grande affaire dans cette vie est d'aimer non d'exiger d'être aimé.

(TOWNE).

Le mot devoir contient plus d'erreur et de nonchalance morale que de vertu.

(MAETERLINCK).

---

# SOMMAIRE

<i>CONFIANCE</i> .....	11
<i>LA FOI</i> .....	15
<i>DESTIN</i> .....	18
<i>ÉDUCATION</i> .....	22
<i>ÉVOLUTION</i> .....	30
<i>INDIVIDUALITÉ</i> .....	34
<i>LIBERTÉ</i> .....	41
<i>PUISSANCE</i> .....	51
<i>RELIGION</i> .....	56
<i>SCIENCE</i> .....	66
<i>SENS</i> .....	72
<i>PASSIONS</i> .....	74
<i>LA VIE</i> .....	76
<i>DÉSIRS</i> .....	84
<i>VOLONTÉ</i> .....	87
<i>BONHEUR</i> .....	94
<i>AFFECTION</i> .....	106
<i>BIENVEILLANCE</i> .....	114
<i>DEVOIR</i> .....	122
<i>ÂME</i> .....	125
<i>JOIE</i> .....	129
<i>JUGEMENT</i> .....	135
<i>MORALE</i> .....	145
<i>OPTIMISME</i> .....	157
<i>PHILOSOPHIE</i> .....	176